

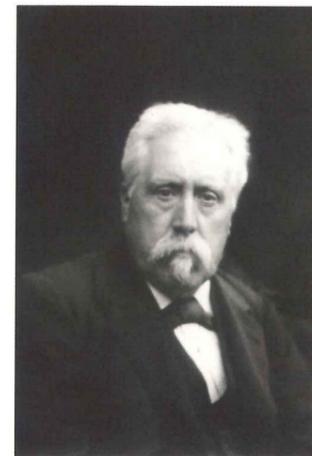


Vers 1910.  
Autochrome.

## Éléments de biographie

**L**a connaissance que l'on peut avoir de la vie d'un homme ne suffit pas à expliquer son œuvre. Il est néanmoins indispensable de fonder l'analyse esthétique sur un substrat historique solide. Les archives relatives à la vie et à l'œuvre de Marissiaux n'avaient jamais été dépouillées jusqu'à présent. Il apparaît maintenant qu'elles sont fort incomplètes. La liste des informations – souvent essentielles, parfois anecdotiques, toujours partielles – qui sont répertoriées ci-dessous ne peut rendre compte de ce que fut l'œuvre du photographe liégeois, et encore moins de ce que fut sa vie, laquelle ne se réduit pas à une nomenclature d'événements factuels. Elle répond seulement au souci de donner à l'histoire de la photographie en Belgique l'accès à des sources encore peu explorées mais utiles à la connaissance d'un de ses chapitres les plus féconds. Les sources écrites ici recensées<sup>(1)</sup> sont essentiellement constituées de deux grands ensembles complémentaires :

1. Les archives de l'*Association Belge de Photographie* : catalogues d'exposition, programmes des séances annuelles de projections lumineuses et principalement le *Bulletin* mensuel de l'association, publié de 1874 à 1929, qui contient les procès-verbaux de toutes les réunions de la section de Liège. De son côté, le secrétariat de la section liégeoise avait réuni dans un album les articles de presse (malheureusement sans références) et autres informations relatives à ses propres manifestations. Cet album, conservé au Musée de la Vie Wallonne à Liège, est cité ci-dessous sous la référence *Soirées de projections et Salons de photographies*, I (1889-1908), II (1909-1922), Album, S.L.A.B.P. (Arch. MVW 7011).
2. Les archives familiales, principalement la correspondance, ainsi que divers documents (agendas, journaux



intimes, diplômes, etc.). Ensemble malheureusement très lacunaire et généralement peu intéressant. Par ailleurs, les sources photographiques, et notamment l'importante collection de plaques négatives, sont, sur un plan strictement historique, très peu informatives en raison du choix des motifs photographiés (paysages, études, nus, etc.), du caractère répétitif des prises de vue et de l'absence d'indications (dates, etc.). Aux éléments strictement biographiques ont été jointes quelques indications relatives à l'histoire générale de la photographie (en Europe, essentiellement), informations le plus souvent en rapport avec l'activité de Marissiaux. On trouvera également divers extraits de la critique d'époque, significative sans doute de la manière dont l'œuvre de Marissiaux a été vue et comprise en son temps. Enfin, les notes rassemblées en fin de chapitre ajoutent aux références précises des documents consultés, la liste complète des titres donnés par Marissiaux à ses épreuves, mentionnées dans les programmes, catalogues et articles critiques. Cet embryon d'inventaire devrait permettre à l'avenir d'établir un catalogue raisonné de l'œuvre, ce qui n'est pas encore permis actuellement. Sauf mention contraire, toutes les illustrations de ce chapitre sont de Gustave Marissiaux.



1872  
1<sup>er</sup> septembre  
Naissance à Marles-les-Mines (près de Béthune, dans le Pas-de-Calais) de Gustave Charles Joseph Marissiaux, fils cadet de Gustave Léopold Marissiaux, architecte attaché aux houillères de Marles, et de Marie Thérèse Micha, de Seraing (province de Liège). Gustave a deux frères aînés, nés à Seraing : Louis, né en 1864, et Léonard, né en 1868<sup>(2)</sup>.

1874  
Mai  
Fondation de l'Association Belge de Photographie (ABP), première association de photographes créée en Belgique. Les fondateurs liégeois sont Léon Laoureux, ingénieur, et le docteur Ernest Candèze<sup>(3)</sup>.

1881  
Fondation des revues *La Jeune Belgique* (jusqu'en 1897), dirigée par Max Waller, avec Albert Giraud, et *L'Art moderne* (jusqu'en 1914), fondée par Octave Maus, avec Edmond Picard et Émile Verhaeren.

1883  
Décembre  
Les Marissiaux quittent Marles

Portrait de Gustave Léopold Marissiaux, père du photographe, n. d. (avant 1906). Tirage récent d'après le négatif original.

Portrait de Thérèse Micha, mère du photographe, n. d. Tirage récent d'après le négatif original.

1. Abréviations utilisées dans les notes qui suivent : ABP : Association Belge de Photographie ; BABP : *Bulletin de l'Association Belge de Photographie* ; SLABP : Section liégeoise de l'Association Belge de Photographie ; Arch. fam. : Archives familiales

2. D'après l'inscription au Registre des Étrangers de la Commune de Seraing, en date du 7 mai 1884, n° 11682.

3. ABP, *XXV<sup>e</sup> anniversaire de la fondation. 1874-1898. Album Jubilaire*, Bruxelles, 1898, pp. 18-21.

pour Liège et s'installent chez les parents de Thérèse, rue F. Nicolay, 27, à Ougrée<sup>(4)</sup>. Dès l'âge de 21 ans, les trois fils demanderont et obtiendront la nationalité belge (Louis en 1885, Léonard en 1889 et Gustave en 1893, en même temps que son père)<sup>(5)</sup>. Louis entreprend des études de droit à l'Université de Liège et deviendra plus tard Conseiller à la Cour d'appel. Léonard et Gustave sont étudiants à l'Athénée. Léonard entamera ensuite des études d'architecture et Gustave des études de droit.

1884

Joris-Karl Huysmans publie *À rebours*.

1885

Création du P.O.B. (Parti Ouvrier Belge).

1886

Des grèves, des émeutes, des pillages éclatent à Liège, à Charleroi, dans le Centre et le Borinage. L'éclatement d'une crise jusque-là latente plongera le pays dans un désordre sans précédent d'abord, dans une vague de réformes et de transformations politiques et sociales ensuite.

Le 11 mars, Peter Henry Emerson prononce son discours

« Photography, a pictorial art » devant le Camera Club de Londres, dans lequel il se réfère aux théories de Von Helmholtz sur les limites de la vision humaine. Il publie son album intitulé *Life and Landscape of the Norfolk Broads*. Camille Lemonnier publie *La Belgique*.

Dans *Le Figaro* du 18 septembre, Jean Moréas lance son « Manifeste du symbolisme ». Création à Liège, le 15 juin, de *La Wallonie*, revue littéraire dirigée par Albert Mockel, qui deviendra un organe représentatif de

l'avant-garde symboliste; parallèlement, fondation d'un Cercle littéraire – où se retrouveront entre autres Armand Rassenfosse et Auguste Donnay.

1888

George Eastman met la photographie instantanée à la portée des amateurs en lançant le Kodak n° 1 et le conditionnement en bobines; la publicité dit: « You press the button, we do the rest ». Emerson publie un album d'héliogravures, *Pictures of East Anglian Life*.

1889

Emerson publie *Naturalistic Photography for the Students of the Art*, ouvrage de théorie esthétique sans illustration. Maeterlinck publie *Serres chaudes*. Création à Florence de la Società Fotografica Italiana.

1890

Invité en février par le Cercle des XX, Mallarmé prend la parole à Bruxelles, Gand, Anvers et Liège (un compte rendu est publié dans *L'Art moderne* du 23 février). Maeterlinck publie *Les Aveugles*.

1891

Le *Club der Amateur Photographien* organise à Vienne la première exposition de photographies sélectionnées pour leur valeur artistique, un événement qui marque les débuts du pictorialisme en Europe. Fernand Khnopff: *I Lock my Door upon Myself*.

1892

Fondation à Londres du *Linked Ring Brotherhood* (littéralement:

la « Confrérie de l'anneau lié »), une association internationale qui se proposait de « libérer définitivement la photographie artistique du joug scientifique et technique qui trop longtemps avait retardé son développement et altéré sa véritable vocation d'art indépendant »<sup>(6)</sup>. Premier Salon d'Art Photographique organisé à Bruxelles par l'ABP. Une large place est accordée aux photographes anglais. Georges Rodenbach publie *Bruges-la-Morte*.

1893

Les Marissiaux s'installent sur le plateau de Cointe, un nouveau quartier bourgeois construit sur les hauteurs de Liège. Première exposition internationale de photographie amateur à la *Kunsthalle* de Hambourg. Premier *Photographic Salon* organisé par le *Linked Ring* à Londres. Cet événement de prestige aura lieu annuellement jusqu'en 1909. Maeterlinck publie *Pelléas et Mélisande*.

1894

Le Photo-Club de Paris organise sa « Première Exposition d'Art Photographique »: « Il allait de soi que le Photo-Club, si ouvert aux idées nouvelles, si apte à les comprendre, se fit le porteur drapeau de l'Art Photographique et se mit à la tête de la propagande par l'exposition »<sup>(7)</sup>.

27 avril

G. Marissiaux, alors étudiant en droit, est admis comme membre effectif de l'Association Belge de Photographie. Il est présenté à la section de Liège par MM. Laoureux et Massange de Louvrex<sup>(8)</sup>. Jusqu'à mai 1909, hormis une interruption entre juin 1896 et octobre 1897, Marissiaux assistera très régulièrement aux réunions bimensuelles de la section de Liège. Il interviendra dans les

débats techniques, y prononcera plusieurs « causeries » et y présentera ses propres épreuves. Ces réunions ont lieu le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'auditoire de l'Institut de Chimie de l'Université de Liège<sup>(9)</sup>.

9 novembre

Première projection de diapositives de Marissiaux pour la section de Liège<sup>(10)</sup>.

23 novembre

Devant la section liégeoise, Marissiaux expose différentes formules de virage des diapositives (notamment pour la coloration des ciels)<sup>(11)</sup>.

1895

Émile Verhaeren publie *Les Villes tentaculaires*. Robert Demachy et Alfred Maskell remettent à l'honneur le procédé à la gomme bichromatée, inventé par John Pouncy en 1858 et redécouvert en 1884 par Roullé-Ladevèze. Invention du cinématographe; première projection privée de vues cinématographiques en Belgique, par les frères Lumière, devant des membres de l'Association Belge de Photographie. Marissiaux, comme la plupart des photographes pictorialistes, dédaignera le cinéma, considéré comme vulgaire.

8 mars

Première conférence de Marissiaux devant la section liégeoise: « L'art et la photographie » (texte non publié). Seconde conférence le 21 mai 1899 avec le même intitulé (texte publié dans le *Bulletin* l'année suivante)<sup>(12)</sup>. Jusqu'en 1908, Marissiaux donnera régulièrement devant ses collègues des conférences sur des sujets techniques autant qu'esthétiques. Ensuite, il s'abstiendra jusqu'en 1924.

5 avril

Lauréat ex-aequo d'un concours de photographie au magnésium

entre les membres de la section, pour une épreuve intitulée *Rêve de succès*. Mention honorable pour *Une ombre révélatrice* et *Retour imprévu*<sup>(13)</sup>.

19 avril

VII<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses organisée par la section de Liège dans la grande salle des fêtes du Conservatoire Royal de Musique. Première participation de Marissiaux à ces soirées qui réunissent chaque année la haute société liégeoise. On y projette les meilleures œuvres des membres de la section. Ces séances poursuivent un objectif à la fois culturel (défense de l'art photographique) et philanthropique: les bénéficiaires vont à plusieurs œuvres de bienfaisance telles que les « Chauffoirs publics » ou les « Pauvres Honteux » qui recevront une rente annuelle variant de 1 500 à 2 000 FB. Pour sa première contribution, Marissiaux présente *Une ombre révélatrice*, *Fin de jour*, *Paysage à Wandre*, ainsi que des vues d'Artois (*Palais des comtes à Arras*), de dunes et de marais (Marissiaux retourne fréquemment dans l'Artois, région de son enfance, notamment à Lille où il rend visite à son cousin Paul Marissiaux, qui porte un réel intérêt à la photographie). Ses épreuves sont remarquées par la critique mais ses virages sont jugés excessifs<sup>(14)</sup>.

Mai

Exposition de l'ABP à Gand. L'exposition révèle une triple tendance: 1. disparition de la photographie de petit format; 2. goût pour les impressions mates (aucune épreuve émaillée); 3. disparition de la photographie instantanée « dont l'abus transformait nos expositions en collection de poses impossibles et d'insupportables drôleries »<sup>(15)</sup>. Marissiaux envoie un nombre important d'épreuves au platine, parmi lesquelles se font remarquer *Une ombre*



*révélatrice*, *Retour imprévu* et *La Curieuse*. On le dit « platiniste convaincu »<sup>(16)</sup>.

Novembre

Le *Bulletin* de l'Association publie pour la première fois une de ses épreuves, intitulée *La Cour du Palais à Liège*<sup>(17)</sup>.

1896

Fernand Khnopff: *L'Art* (également intitulé *Le Sphinx*, ou encore *Les Caresses*). Le gouvernement belge crée à Bruxelles un Musée Photographique annexé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire. Aux États-Unis, premier achat de photographies en tant qu'œuvres d'art par le Musée National.

17 avril

VIII<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses. Marissiaux présente une série d'œuvres isolées, parmi lesquelles *Soir de mars* (1895)<sup>(18)</sup>.

Mai

Exposition à Louvain. Marissiaux expose *Le Bûcheron* et *La Fin du roman*<sup>(19)</sup>.

*Le Bûcheron*, 1896. Héliogravure publiée dans le *Bulletin* de l'Association belge de photographie.

14. *BABP*, 1895, n° 5, pp. 323, 326; *BABP*, 1908, n° 5, p. 163; *Programme de la septième séance de projections lumineuses*, Liège, SLABP, 1895; *Séances de projections et Salons de photographie*, album de la SLABP, vol. I (1889-1908), 19-04-1895. Arch. MVW 7011.

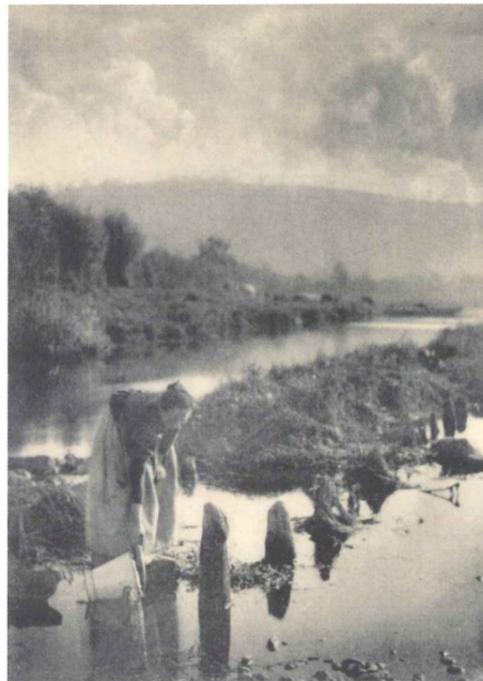
15. *BABP*, 1895, n° 7, pp. 458-459.

16. *Ibidem*.

17. *BABP*, 1895, n° 11, h.-t.

18. Autres œuvres projetées: *La Nuit dans la cour du Palais* (il s'agit sans doute de la même épreuve que celle qui fut publiée par le *Bulletin* sous le titre *La Cour du Palais à Liège* – cf. note 16), *La Fermière*, *Dans les cloîtres de Saint Paul*, *Marguerite*, *Le Vieux Jacques*, *Galants propos*, *La Fin du roman*. Cf. le programme de la VIII<sup>e</sup> séance annuelle de projections, Liège, SLABP, 1896; *Séances (...) et Salons (...)*, alb. cit., 17-04-1896.

19. *BABP*, 1896, n° 6, p. 447. *Le Bûcheron* sera reproduit en hors-texte (héliogravure) dans le *Bulletin* (1897, n° 10).



Bois mort, 1897. Héliogravure parue dans *Die Kunst in der Photographie*.

Au bord de l'eau, 1897. Photocollographie extraite de l'*Album Jubilaire* de l'Association Belge de Photographie, Bruxelles, ABP, 1898.

Portrait de Louis Marissiaux, frère du photographe, n. d. Tirage récent d'après le négatif original.



1897

Entre juin 1896 et octobre 1897, Marissiaux n'est mentionné ni dans les procès-verbaux des réunions de la section liégeoise, ni dans les comptes rendus d'expositions ni dans le programme de la IX<sup>e</sup> séance de projections. Néanmoins, divers recoupements d'informations permettent d'affirmer qu'il travaille intensément à la réalisation de nombreux clichés qui seront exposés, publiés et projetés les années suivantes. La célèbre revue allemande *Die Kunst in der Photographie* publie une épreuve intitulée *Bois mort*. Exposition des œuvres de James Craig Annan à Bruxelles; Robert de la Sizeranne publie son essai « La photographie est-elle un art ? » (en 1897 dans *La Revue des deux mondes*; repris en 1899 dans *Les Questions esthétiques contemporaines*, éd. Hachette).

1898

La Loi sociale sur les accidents du travail est votée en France. Charles Van Lerberghe publie *Entrevues*.

8 mars

Conférence devant la section liégeoise de l'ABP: « Comment un Artiste photographe peut être un Photographe artiste ». Texte publié dans le *Bulletin*<sup>(20)</sup>.

17 avril

X<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses. Marissiaux présente

quatre œuvres isolées:

*Le Fauqueur, Au bord de l'eau, Matinée brumeuse, Bois mort*<sup>(21)</sup>.

15 mai

À Bruxelles, Marissiaux participe aux fêtes de commémoration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'ABP. Suite à un concours où il a obtenu une médaille d'argent et un premier prix<sup>(22)</sup>, deux de ses épreuves (*Le Fauqueur* et *Au bord de l'eau*) illustrent l'*Album Jubilaire* édité à cette occasion. C'est la première publication importante de son travail<sup>(23)</sup>. Au troisième Salon d'Art Photographique organisé par l'association, Marissiaux expose entre autres *Crépuscule d'hiver* et *Soir de mars*.

1899

1<sup>er</sup> février

Exposition à l'Académie Royale de Berlin. Parmi la délégation belge, la critique de la *Photographische Rundschau* épingle les noms d'Alexandre, Hannon, Misonne, Cumont, Vanderkindere et Marissiaux pour son épreuve intitulée *Le Vieillard*<sup>(24)</sup>.

Avril

Marissiaux abandonne ses études de droit et s'installe comme photographe professionnel. Il ouvre un studio au 10, rue des Carmes à Liège. On connaît peu son travail de portraitiste, la plupart des négatifs ayant été perdus. Cependant, les rares documents conservés montrent

que Marissiaux exécute ses portraits dans son propre intérieur, en utilisant son mobilier personnel (fauteuil de bois sculpté et, en arrière-plan, un meuble breton à claire-voie). Le fond est généralement sombre et le visage du modèle soigneusement éclairé. Peu ou pas de retouches. Grâce à la réputation d'*artiste-photographe* qu'il va bientôt acquérir, Marissiaux se fera rapidement une bonne clientèle parmi la haute bourgeoisie de Liège. Plus tard, Marissiaux pratiquera aussi le portrait à domicile, photographiant ses modèles dans leur intérieur personnel. Dans les années 20, son style évoluera vers une plus grande clarté (portraits sur fond blanc) mais aussi une imitation plus poussée des modèles picturaux (bords estompés et fortes retouches), en totale opposition avec l'évolution du portrait à cette époque.

14 avril

XI<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses au Conservatoire de Liège. Marissiaux présente six œuvres isolées et se charge de l'illustration du programme (*Le Fauqueur*)<sup>(25)</sup>.

Mai (?)

IV<sup>e</sup> Exposition d'Art Photographique à Gand. Marissiaux expose entre autres *Soir de mars*<sup>(26)</sup>.

21-22 mai

Assemblée générale extraordinaire de l'ABP à Liège.

Portrait de Marie-Louise Francotte, 1924. Photographie rehaussée.



Portrait de Marie-Louise Francotte, 1924. Tirage récent d'après le négatif original.

29. Diplômes décernés à Marissiaux par le jury de l'exposition (archives familiales). Rapport in *BABP*, 1899, n° 12, p. 628.

30. F. Matthies-Masuren & F. Schiffner, « Zeitschrift für künstlerische und wissenschaftliche Photographie », *Photogra-phisches Centralblatt*, München, Georg D. W. Callwey, 1900. Autres clichés reproduits: *La Récolte des foins, L'Attente du passeur, Le Soir sur la Meuse, À l'église* et un portrait de jeune fille.

Marissiaux prononce une *causerie* intitulée « L'Art et la Photographie », sans doute une reprise de la conférence de 1895. Même conférence devant la section bruxelloise le 14 février 1900 et publication dans le *Bulletin* en mars 1900<sup>(27)</sup>.

12 juin

Marissiaux est élu pour un an secrétaire du comité directeur de la section liégeoise. En mai 1900, il demandera que son mandat ne soit pas renouvelé<sup>(28)</sup>.

8 novembre

Marissiaux remporte la palme d'or et plusieurs prix à l'Exposition Internationale de Photographie organisée par la Société Photographique de Roubaix, dans les catégories « portrait », « paysage », « scènes de genre » et « agrandissements de paysages »<sup>(29)</sup>.

1900

Exposition à Londres intitulée *The New School of American Photography*, organisée par Fred Holland Day. Tous les grands pictorialistes américains y figurent, à l'exception de Stieglitz. L'exposition sera montrée à Paris en 1901. La revue allemande *Photographisches Centralblatt*, en collaboration avec le Camera-Club de Vienne, consacre un numéro à la photographie en Belgique. Selon les auteurs, Hannon, Alexandre et Marissiaux sont les trois photographes majeurs de l'école belge. La revue édite plusieurs épreuves, dont *Crépuscule* en photographie hors-texte<sup>(30)</sup>. Jusqu'en 1914, Marissiaux jouira d'une très bonne notoriété en Allemagne. L'activité de Marissiaux est intense, en plein air comme dans l'atelier, et se répartit entre d'une part des paysages (avec figures le plus souvent) pris dans les Ardennes ou en Campine (à la manière d'Emerson) et d'autre part de nombreuses « études », réalisées en studio avec des modèles (souvent des jeunes

filles). Toutes ces épreuves sont tirées au platine. Plusieurs seront reproduites dans le *Bulletin*<sup>(31)</sup>.

Avril

Marissiaux appuie la candidature de son ami Charles Moreau, avocat, comme membre associé de la section liégeoise. Moreau est domicilié à la même adresse que lui, rue des Carmes n° 10.

27 avril

XII<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses. Marissiaux présente une dizaine d'épreuves isolées, dont *Liseuse* et *Mélancolie*. Une de ses épreuves (non identifiée) orne la couverture du programme<sup>(32)</sup>.

12-31 mai

Premier Salon d'Art Photographique organisé par la section de Liège au Cercle des Beaux-Arts. Cette manifestation, à laquelle Marissiaux collaborera activement et qui contribuera à asseoir sa réputation à Liège et en Belgique, sera rééditée tous les deux ans (excepté en 1904 où le salon sera reporté à l'année suivante). Marissiaux y présente trente-cinq épreuves dont la plupart ont déjà été exposées et ont obtenu des prix. Les plus réputées sont *Profil de jeune fille, Liseuse, Vieillard, Mélancolie, Le Mendiant, Soir de mars, Paysage campinois*<sup>(33)</sup>. Critique élogieuse par le peintre liégeois Xavier Wurth qui place Marissiaux « en toute première ligne »: « un artiste dans toute l'acception du mot, un chercheur et un original (...) ». Wurth compare certains portraits de jeune fille à ceux de Hans Memling ou de Frans Hals<sup>(34)</sup>.

Juillet (?)

Marissiaux expose des études et des portraits à Anvers. La critique remarque « une tête de jeune fille qu'on croirait de l'époque des gothiques » (sic)<sup>(35)</sup>.

11 août

Marissiaux épouse Jeanne Herward, née à Herstal le 19 novembre 1870. Jeanne a un

*Mélancolie*, 1899. Épreuve au platine.



31. Œuvres reproduites dans le *BABP*: *Portrait d'homme barbu*, 1900, n° 1, p. 102; *Étude* (portrait féminin), 1900, n° 11 (hors-texte); *Portrait de jeune fille* (de face, longs cheveux défaits, regard fixe), 1901, n° 3, p. 168; *Mélancolie*, 1901, n° 4, p. 331; *Étude* (jeune fille de trois quarts, tête penchée, yeux mi-clos), 1901, n° 6, p. 388. À l'église, 1901, n° 6, p. 389.

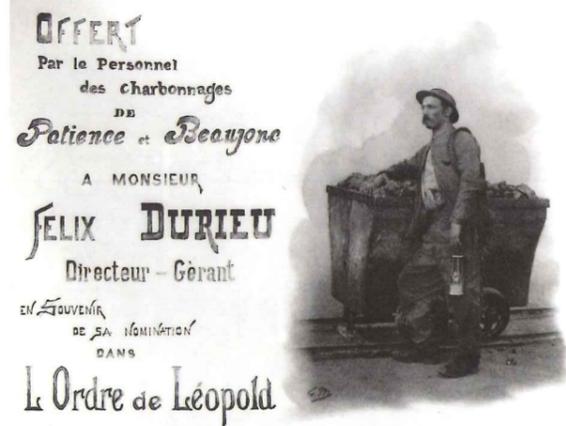
32. Autres œuvres exposées: *Faneuse* (il s'agit sans doute du même cliché que l'épreuve intitulée *La Récolte des foins*), *Mignon, Calme du soir, Étude, Printemps, Le jour baisse, Jeune fille à l'église, Le Graveur*. Cf. *BABP*, 1900, n° 6, p. 371; Programme de la XII<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses, Liège, SLABP, 1900. *Séances (...)* et *Salons (...)*, *alb. cit.*, 27-04-1900.

33. *Profil de jeune fille* sera reproduit en hors-texte in *BABP*, 1904, n° 7, sous le titre *Étude*, ainsi que dans *Visions d'Artiste*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1908, pl. IV, sous le titre *Jeune fille* (1899). Autres œuvres exposées, d'après la liste complète figurant dans le catalogue: *Portrait de M. L. N., Portrait de M. J. C., Crépuscule d'hiver, Portrait de M. M., Portrait de Melle Marguerite Chambellan, Mignon, La Basse-Meuse (brume du matin), Jeune fille, Étude de portrait, Au bord de l'eau, Calme du soir, Matin d'octobre, Jeune fille à l'église, Portrait de M. G. G., Le jour baisse, Les Marais de Fampoux, Printemps, Réveuse, L'Attente du passeur, Le Soir sur la Meuse, Figure, Faneuse*, et six épreuves intitulées *Étude*. Cf. le catalogue de l'exposition, Liège, SLABP, 12-23 mai 1900.

34. Xavier Wurth, « Exposition de la section de Liège » in *BABP*, 1900, pp. 376-380.

35. *BABP*, 1900, n° 7, p. 463.

Dédicace de l'*Album Durieu*, 1901.  
Reproduction par G. Marissiaux.  
Tirage d'après le négatif original.



Portrait de Félix Durieu, Directeur du Charbonnage de Patience et Beaujonc, fondateur du Syndicat des Charbonnages Liégeois, 1901.



36. Deux vues de Venise, datées 1900, seront publiées dans *Visions d'Artiste*, op. cit., pl. XIX (*Un canal*) et XXII (*SS. Giovanni e Paolo*). Les dates précises de ce voyage ne sont pas confirmées. Il y a tout lieu de penser qu'il s'agit du voyage de noces du jeune couple. La correspondance familiale précisera plus tard que Marissiaux avait pris l'habitude de partir chaque année en Italie au mois de septembre.

frère aîné, Georges, ingénieur électricien, avec qui Marissiaux sera très lié. Un portrait en couleur (ca 1912) est présumé être celui de l'épouse de Marissiaux.

Septembre (?) Voyage à Venise. Sans pouvoir affirmer qu'il s'agisse du premier séjour de Marissiaux à Venise, on trouve en tous cas mention à partir de 1900 des premières vues de la Cité des Doges, début d'une longue série qu'il étoffera régulièrement jusqu'en 1906<sup>(40)</sup>.

9 novembre Marissiaux projette devant la section liégeoise une série de diapositives prises lors d'un « voyage récent ». Il s'agit sans doute des premières vues de Venise<sup>(37)</sup>.

14 décembre Marissiaux donne une conférence devant les membres de la section liégeoise sur le procédé au charbon, dont on dit qu'il est alors fort peu utilisé<sup>(38)</sup>.

## 1901

Marissiaux poursuit son travail de paysagiste (il réalise entre autres *Le Soir sur l'étang* et *Coup de vent*) et prend quelques vues d'intérieurs ruraux (*Intérieur et Grand-mère, intérieur ardennais*)<sup>(39)</sup>. Il envoie cinq photographies

à l'Exposition Internationale de Glasgow, organisée par *The Fine Art and Scottish History Committee*<sup>(40)</sup>. Marissiaux réalise un *Album* en l'honneur de son ami Félix Durieu, ingénieur sorti de l'École de Liège en 1868, devenu en 1882 directeur-gérant des charbonnages de Patience et Beaujonc à Glain et fondateur, en 1897, du Syndicat des Charbonnages Liégeois, une fédération de sociétés minières. L'album comprend entre autres son portrait, celui de son épouse Fanny Libert et des figures de mineurs (dont une *Hiercheuse* qui sera exposée l'année suivante). Cet album est offert à Durieu au début de l'année 1901, à l'occasion de sa nomination comme Chevalier de l'Ordre de Léopold, lors d'une cérémonie organisée par le Syndicat des Charbonnages Liégeois. Félix Durieu décédera en 1903<sup>(41)</sup>, non sans avoir déjà programmé la présence du Syndicat à la prochaine Exposition Universelle de Liège qui se tiendra en 1905 (cf. *infra*). Ces antécédents expliquent sans doute le choix du Syndicat, en 1904, de confier à Marissiaux la réalisation d'un vaste reportage photographique sur l'industrie minière au Pays de Liège.

22 février Devant la section liégeoise, Marissiaux fait un exposé (avec développement d'épreuves) sur le procédé au platine, mis au point par l'anglais William Willis en 1873. Les papiers au platine, réputés pour leurs tonalités chaudes mais aussi pour leur excellente conservation, furent lancés sur le marché par la Platinotype Company à partir de 1880 et très prisés par les pictorialistes. La société disparaîtra après 1918 en raison de l'augmentation importante du cours du platine. Marissiaux pratiquera cette technique assidûment et fera d'autres exposés sur cette question<sup>(42)</sup>.

19 avril XIII<sup>e</sup> séance annuelle de

projections lumineuses. Marissiaux présente des études, des paysages, des scènes d'intérieur et, pour la première fois, des « souvenirs de Venise ». Léon Roland, qui signe le compte rendu de la séance dans le *Bulletin*, rapporte que « les toiles remarquables (sic) de M. G. Marissiaux qui sait si bien doser la lumière (...) sont spontanément applaudies par la salle tout entière. (...) Cette unanimité des suffrages honore notre jeune collègue qui ennoblit sa profession par le choix d'un idéal discret et élevé et qui voit croître sa réputation autant à l'étranger que dans notre pays ». Le critique estime que Marissiaux fait école et qu'il exerce une influence positive sur les jeunes photographes liégeois et wallons. On le trouve entre autres chez Rassenfosse, ami de Marissiaux. On notera également que ce premier cliché relatif à l'univers industriel est exposé en même temps que deux épreuves intitulées *Venise. Un canal et Venise. Intérieur de l'Église de SS. Giovanni e Paolo*. La coïncidence est sans doute fortuite à cette date. Elle ne le sera plus dès 1905 lorsque Marissiaux présentera de façon systématique les deux séries en parallèle. Marissiaux est très remarqué par la presse locale (*La Gazette de Liège, Le Journal de Liège, L'Express*) dont le *Bulletin* se fait l'écho : « Le triomphateur du Salon (...), c'est incontestablement M. Marissiaux dont les œuvres (...) sont de véritables merveilles qui ont suscité l'admiration générale. (...) Son procédé, aussi caractéristique par la finesse que par l'ampleur, a quelque chose d'humain, et grâce à lui le rendu photographique devient singulièrement vivant. Ses épreuves sont larges, chaudes, colorées, mouvementées; elles sont captivantes au point d'imposer à la mémoire le souvenir d'un paysage restitué avec toute son intensité tragique, ou d'un portrait présenté dans

Juillet Marissiaux participe à l'exposition de Mons, pour l'inauguration de la section<sup>(44)</sup>.

22 novembre Marissiaux présente à la section de Liège le nouveau papier au platine « Lurz » qui a la particularité de pouvoir être développé à la vapeur d'eau. Mais, selon lui, les résultats obtenus par le développement traditionnel à l'oxalate sont meilleurs.

## 1902

Fondation à New York de la « Photo Secession » autour d'Alfred Stieglitz (qui dirigera,

Le deuxième Salon d'Art Photographique au Cercle des Beaux-Arts à Liège, janvier 1902. Les œuvres de Marissiaux occupent le mur du fond à droite. On y reconnaît, entre autres,

*Hiercheuse, Homme lisant, Intérieur de l'église SS. Giovanni e Paolo à Venise, Intérieur*. Photo de Jean Servais publiée dans le *Bulletin* de l'ABP, 1902, p. 171.



dès l'année suivante, la revue *Camera Work*).

11-27 janvier II<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique de la section de Liège. Marissiaux expose vingt-quatre « tableaux », essentiellement des grands formats, parmi lesquels on remarque les premiers tirages de la série consacrée à Venise et un cliché intitulé *Hiercheuse*, probablement celui réalisé pour l'*Album Durieu* en 1901<sup>(45)</sup>. Le motif de la hiercheuse était fréquent dans le milieu des artistes-peintres liégeois et wallons. On le trouve entre autres chez Rassenfosse, ami de Marissiaux. On notera également que ce premier cliché relatif à l'univers industriel est exposé en même temps que deux épreuves intitulées *Venise. Un canal et Venise. Intérieur de l'Église de SS. Giovanni e Paolo*. La coïncidence est sans doute fortuite à cette date.

Elle ne le sera plus dès 1905 lorsque Marissiaux présentera de façon systématique les deux séries en parallèle. Marissiaux est très remarqué par la presse locale (*La Gazette de Liège, Le Journal de Liège, L'Express*) dont le *Bulletin* se fait l'écho : « Le triomphateur du Salon (...), c'est incontestablement M. Marissiaux dont les œuvres (...) sont de véritables merveilles qui ont suscité l'admiration générale. (...) Son procédé, aussi caractéristique par la finesse que par l'ampleur, a quelque chose d'humain, et grâce à lui le rendu photographique devient singulièrement vivant. Ses épreuves sont larges, chaudes, colorées, mouvementées; elles sont captivantes au point d'imposer à la mémoire le souvenir d'un paysage restitué avec toute son intensité tragique, ou d'un portrait présenté dans

Avril Marissiaux obtient la médaille d'or à l'Exposition Internationale de Turin où l'ABP avait envoyé une importante délégation de photographes belges<sup>(49)</sup>.

la véritable intimité des pensées du modèle<sup>(46)</sup>. Xavier Wurth, dans sa critique, écrit : « Le nec plus ultra de cette belle exposition est sans conteste l'envoi en tous points remarquable de M. Gustave Marissiaux. Celui-ci est un véritable artiste (...) »<sup>(47)</sup>.

28 février Marissiaux entretient ses collègues de la section de Liège de ses techniques d'agrandissement, opération jugée nécessaire pour pouvoir participer aux expositions d'art photographique. Il a adopté une méthode originale, l'agrandissement du négatif sur une plaque de verre de grand format, ce qui lui permet d'apporter retouches et corrections avant de tirer par contact, à la lumière du jour, l'épreuve positive. Marissiaux prône la variété des formats, du 18 x 24 (minimum) au 50 x 60 (maximum). Il attache aussi une grande importance au cadre « qui viendra sertir l'œuvre et qui doit former avec elle un tout parfait ». Il termine en rappelant que « ce qui fait avant tout la valeur d'une œuvre d'art, c'est le choix du sujet et l'impression qui doit s'en dégager, et que ce ne sont ni les formules ni les procédés et encore moins l'instrument qui feront un artiste, mais que c'est son âme elle-même et les impressions ressenties par lui qui doivent revivre dans les œuvres, quel que soit le procédé employé pour rendre les sensations qu'il aura éprouvées »<sup>(48)</sup>.

Avril Marissiaux obtient la médaille d'or à l'Exposition Internationale de Turin où l'ABP avait envoyé une importante délégation de photographes belges<sup>(49)</sup>.



Armand Rassenfosse, *Deux ouvrières en pays wallon*, crayon et aquarelle, 1905, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.

2 mai XIV<sup>e</sup> séance de projections lumineuses. Marissiaux participe à l'organisation, mais ne présente aucune œuvre<sup>(50)</sup>.

4-11 octobre IV<sup>e</sup> Salon International de Photographie organisé par l'ABP au Cercle Artistique de Bruxelles.

Parmi les maîtres du pictorialisme international, on trouve les noms de Bergon et Puyo (Paris), Muller et les frères Hofmeister (Hambourg), Watzek (Vienne); pour la Belgique, Alexandre, Dubreuil, Hannon, Oury et Marissiaux, qui expose dix platines<sup>(51)</sup>. Le critique du *Bulletin* écrit : « M. Marissiaux manie le platine avec une dextérité peu commune; et si, comme il nous en assure par sa conviction absolue, ses virages à l'urane et au bichlorure ne sont pas éphémères, mais inaltérables, nous ne voyons plus la nécessité péremptoire de recourir aux tirages au charbon pour l'obtention d'épreuves harmonieuses »<sup>(52)</sup>. D'après un article rétrospectif signé en 1925 par Léon Roland, le fidèle chroniqueur de la vie photographique liégeoise, il semblerait que ce soit à l'occasion du IV<sup>e</sup> salon que Marissiaux ait acquis définitivement sa réputation et sa stature nationale et internationale<sup>(53)</sup>. À partir de l'année suivante, il sera régulièrement pressenti comme

membre des jurys devant sélectionner les œuvres exposées dans les Salons de la section ou présentées lors des soirées de projections lumineuses.

45. Autres œuvres exposées : *Sur les hauts plateaux, Fin de jour en mars, Lever de lune, Soir d'automne aux Madeleines (environs de Saint-Omer), Rayons de soleil après l'orage, Le Lac de Lugano, Novembre, Les Saules, Étude de lumière, Sur le Lac Majeur, Le Fardeau, Grand-mère, Fileuse ardennaise, Intérieur, Étude, Fleur des prés, Portrait d'homme lisant, Portrait de M. D., Portrait d'enfant, Portrait de Mme M., Matinée brumeuse*. Le catalogue de l'exposition (Liège, SLABP, janvier 1902) reprend la liste exhaustive des œuvres exposées.

46. Jos. Casier, « L'exposition d'art photographique à Liège » in *BABP*, 1902, pp. 96-97.

47. Xavier Wurth, « Exposition de la section de Liège » in *BABP*, 1902, pp. 171-175.

48. Charles Grégoire, « Séance du 28 février 1902 », in *BABP*, 1902, pp. 384-386.

49. Diplôme (médaille d'or) décerné à G. Marissiaux lors de l'*Esposizione Internazionale di Fotografia Artistica*, Turin, 1902. Archives familiales. Compte rendu in *BABP*, 1903, n° 3, p. 171.

50. *BABP*, 1902, n° 6, pp. 388 et 396.

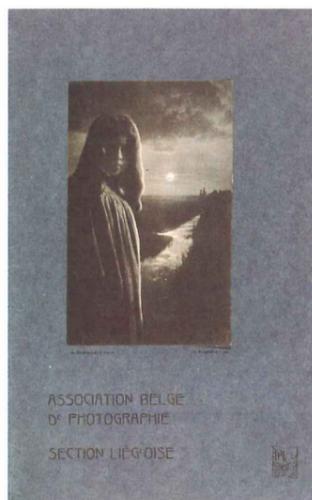
51. *Lever de lune, Fin de jour en mars, Le Soir sur l'étang, Grand-mère, Intérieur, Portrait, Jeune fille, Étude* (probablement le portrait de jeune fille vue de face, les yeux mi-clos, reproduit dans le *BABP*, 1903, n° 1, p. 31), *Portrait d'homme lisant, Coup de vent sur les hauts plateaux*. Cf. le catalogue du IV<sup>e</sup> Salon International de Photographie, Bruxelles, ABP, 4-11 octobre 1902. Comptes rendus in *BABP*, 1902, pp. 659-667 et 747.

52. Jules Bouy, « IV<sup>e</sup> Salon de Photographie. Essai d'appréciation technique » in *BABP*, 1902, pp. 659-667.

53. *BABP*, 1925, n° 1, p. 11.



Paysage avec figure rapportée  
illustrant la couverture  
du programme de la XV<sup>e</sup> séance  
de projections lumineuses,  
Liège, 1903.



61. Léon Roland, « Compte rendu  
de la XV<sup>e</sup> séance publique  
de projections organisée par la  
section de Liège, dans la grande salle  
des fêtes du Conservatoire,  
le 30 avril 1903 » in *BABP*, 1903,  
n° 6, pp. 370-376; Programme  
de la XV<sup>e</sup> séance annuelle de  
projections lumineuses,  
Liège, SLABP, 1903; *Séances (...)*  
et *Salons (...)*, alb. cit., 30-04-1903.

62. *BABP*, 1903, p. 155;  
compte rendu par Jos. Casier  
in *BABP*, 1903, pp. 448-457.

63. *BABP*, 1903, p. 421.

1903

Les frères Lumière commencent  
à expérimenter leur *autochrome*,  
premier procédé couleur  
accessible aux amateurs, qui  
sera commercialisé en 1907.

9 janvier

Lors d'une réunion de la section  
de Liège, intervenant au cours  
d'une discussion relative à la  
conservation plus ou moins  
longue des épreuves virées à  
l'urane, Marissiaux se montre  
extrêmement attentif à la  
question de la pérennité des  
images photographiques. Selon  
lui, « les épreuves au platine  
virées à l'urane sont absolument  
inaltérables, tandis que celles sur  
gélantino-bromure ne lui inspirent  
que peu de confiance »<sup>(54)</sup>.

13 février

Marissiaux expose devant la  
section de Liège la technique  
du négatif sur support papier<sup>(55)</sup>.

10 avril

La section de Liège reçoit le  
peintre et graveur liégeois  
Armand Rassenfosse qui donne  
une conférence sur les différents  
procédés de gravure, en parti-  
culier la gravure en couleurs.  
Il s'agit peut-être de la première  
rencontre entre Marissiaux et le  
peintre, qu'une forte amitié liera  
pendant longtemps. Marissiaux  
achètera des gravures et des  
toiles à Rassenfosse et  
collaborera avec lui lorsqu'il  
expérimentera un nouveau  
procédé de photographies  
en couleurs.

30 avril

XV<sup>e</sup> séance publique de  
projections lumineuses.  
Marissiaux est membre du jury.  
La séance est composée de trois  
parties. Les deux premières  
sont consacrées aux travaux  
des membres, parmi lesquels  
Marissiaux présente dix-neuf  
clichés isolés, dont quatre sont  
consacrés à l'univers de la mine :

*Les Hiercheuses*, *Le Goûter  
des hiercheuses*, *Le Marquage*,  
*La Descente dans la bure*<sup>(56)</sup>.  
La troisième partie de la séance,

organisée avec le concours de  
la Société littéraire de Wallonie,  
est exclusivement consacrée au  
« poème musical » intitulé *Venise*  
(première version). Le spectacle  
comprend une série de vues  
réalisées par Émile Beaujean et  
Gustave Marissiaux, accompa-  
gnées d'un texte poétique écrit  
par Richard Ledent<sup>(57)</sup> et déclamé  
par Marguerite Radoux, et d'une  
musique originale pour orgue,  
soli, chœurs, piano, alto, violon  
et violoncelle, composée par  
Charles Radoux<sup>(58)</sup>. Le spectacle  
est structuré en quatre parties,  
à la manière d'un guide de  
voyage : *La Place Saint-Marc*  
(É. Beaujean), *Les Canaux*  
(É. Beaujean et G. Marissiaux),  
*Le Palais Ducal* (É. Beaujean  
et G. Marissiaux) et *Les Églises*  
(G. Marissiaux). Ce spectacle  
très remarqué constitue une  
première dans l'histoire de la  
photographie en Belgique et  
probablement de la photogra-  
phie mondiale. C'est la première  
fois, en effet, que l'image  
photographique devient le  
support d'un spectacle global  
d'une telle ampleur, pensé  
comme un ensemble inaliénable  
et bénéficiant d'aussi gros  
moyens. Le succès remporté (la  
critique parle d'un « triomphe »)  
va encourager Marissiaux à  
persévérer dans cette voie, qu'il  
poursuivra sans la collaboration  
de Beaujean. Le spectacle sera  
ensuite projeté à Gand (le 8  
décembre)<sup>(59)</sup>, l'année suivante  
à Paris (à la Société Française  
de Photographie et au Cercle  
littéraire et artistique Volney où  
est logé le Photo-Club de Paris).  
Enfin, à Anvers en mars 1905<sup>(60)</sup>.

Marissiaux s'est en outre chargé  
de la composition et de  
l'illustration du luxueux  
programme vendu au public.  
La soirée rapporte 1 400 FB  
qui sont offerts aux œuvres  
de bienfaisance (les Chauffoirs  
publics, l'Assistance par le travail  
et les Enfants moralement  
abandonnés)<sup>(61)</sup>.

31 mai-13 juin

Marissiaux participe à l'Exposi-  
tion Nationale de Photographie  
organisée par l'ABP à la Halle

aux draps à Gand<sup>(62)</sup>. Il remporte  
le diplôme et la médaille de la  
classe I (*Épreuves d'art*)<sup>(63)</sup>.

1904

Publication de *La Chanson  
d'Ève* de Charles Van Lerberghe.  
Création des revues *Camera  
Kunst* (Berlin) et *La Fotografia  
Artistica* (Turin).  
G. E. H. Rawlins met au point  
son procédé à l'huile (également  
dit « aux encres grasses »).

22 avril

XVI<sup>e</sup> séance annuelle de  
projections lumineuses.  
Marissiaux continue à prendre  
en charge la confection du  
programme, en collaboration  
avec son ami Poncelet,  
l'imprimeur. Il assure, avec ses  
collègues Grégoire et Servais,  
le délicat travail de lanterniste,  
et présente des paysages,  
des portraits et des scènes  
de genre<sup>(64)</sup>. La critique soutient  
qu'un nombre de plus en plus  
grand d'amateurs suivent son  
exemple<sup>(65)</sup>.

Automne (?)

Le Syndicat des Charbonnages  
Liégeois passe commande à  
Marissiaux d'un vaste travail  
documentaire sur l'industrie  
houillère au pays de Liège. La  
prise de vue devra être réalisée  
en stéréoscopie et exposée dans  
des bornes réservées à cet effet  
au Salon de l'Industrie de la  
future Exposition Universelle  
qui s'ouvrira à Liège en 1905.

25 novembre

À la réunion de la section,  
Marissiaux présente un pied de  
campagne et une transformation  
apportée à sa chambre stéréo-  
scopique (photo-jumelle) qu'il a  
pourvue d'un cadre mobile<sup>(66)</sup>.

1905

Janvier

Repérage au fond du puits  
de Patience et Beaujonc, en  
compagnie de Georges Kemna,  
professeur de physique à

l'Athénée Royal de Liège et  
membre de la section liégeoise.  
Kemna a fabriqué une lanterne  
de sûreté pour pouvoir  
photographier au magnésium  
sans risquer une explosion de  
grisou. D'après son père,  
Marissiaux n'aurait pas été trop  
impressionné par la descente,  
« mais il a trouvé que ce travail  
dans la mine doit être bien  
pénible pour les ouvriers »<sup>(67)</sup>.

Février

Le Conseil d'Administration de  
l'ABP décide de ne pas admettre  
de stéréoscopies au VI<sup>e</sup> Salon  
International de Photographie  
qui se tiendra dans le cadre de  
l'Exposition Universelle de Liège,  
en juillet 1905<sup>(68)</sup>.  
Surchargé de travail, Marissiaux  
engage un second employé pour  
quelques mois<sup>(69)</sup>.

14 avril

XVII<sup>e</sup> séance annuelle de  
projections lumineuses au  
Conservatoire de Liège. Première  
présentation publique de la série  
*La Houillère* découpée en douze  
parties : *Au charbonnage*, *Le  
Puits*, *Les Mineurs*, *Les Lampes*,  
*La Descente*, *Au fond de la mine*,  
*Les Voies*, *Dans les tailles*,  
*L'Extraction de la houille*,  
*Les Hiercheuses*, *Le Triage*,  
*Au terril*<sup>(70)</sup>. Paraphrase de Jules  
Bouy, animateur du Club  
d'Amateurs Photographes  
de Bruxelles et peu au fait des  
réalités de la mine.  
La critique, unanime, déclare  
avoir assisté à une « excellente  
leçon de choses ». Même écho  
de la part des ingénieurs  
« même étrangers au Syndicat  
des Charbonnages ». Le travail  
n'est pas pour autant terminé :  
Marissiaux doit encore achever  
de tirer les épreuves stéréo-  
scopiques ainsi que des tirages  
grand format qu'il doit livrer  
aux sociétés minières<sup>(71)</sup>.

27 avril

Ouverture de l'Exposition  
Universelle de Liège. Un des  
clous de l'exposition était la  
reconstitution d'un quartier du  
Vieux-Liège avec la cathédrale  
Saint Lambert, une centaine de

maisons et échoppes et, au sud,  
une « houillère en pleine  
exploitation » qui permettait au  
public de descendre dans une  
galerie de mine reconstituée<sup>(72)</sup>.  
La photographie était présente  
à l'Exposition sur trois sites  
différents :

1. Au Palais des Fêtes (actuel  
Musée d'Art Moderne, parc de  
la Boverie), la classe XII consacrée  
aux « industries d'art » comprend  
une « section photographique ».  
On peut y voir, outre une  
exposition du Photo-Club de  
Paris, les stands de différentes  
firmes photographiques et une  
« exposition historique » intitulée  
*La Photographie depuis ses  
origines jusqu'à nos jours*  
rappelant l'histoire des  
techniques photographiques<sup>(73)</sup>.

2. Dans une annexe du Palais  
des Fêtes se tiendra, du 15 au 25  
juillet, le VI<sup>e</sup> Salon International  
de l'ABP (cf. *infra*).

3. Au Palais de l'Industrie,  
pavillon belge, section des mines,  
dans le stand du Syndicat des  
Charbonnages Liégeois, la série  
*La Houillère*, exposée dans une  
trentaine de stéréoscopes à  
colonne, dresse un panorama  
de l'industrie minière à Liège.  
D'autres photographies, dont  
les portraits des principaux  
dirigeants des sociétés minières,  
sont exposées sur des panneaux  
explicatifs. On peut voir  
également des cartes, une  
collection de fossiles, diverses  
machines (dont une machine  
d'extraction électrique), un  
modèle de lavoirs pour les  
ouvriers et divers produits  
charbonniers.  
Marissiaux obtiendra, pour  
*La Houillère*, un Grand Prix  
décerné par le jury de la classe  
XII-Photographie de l'Exposition  
(dix-sept grands prix ont été  
attribués, en général à des  
photographes professionnels,  
des entreprises, chambres  
syndicales, etc.)<sup>(74)</sup>.

26 mai

Georges Kemna expose devant  
les membres de la section de  
Liège sa lanterne de sûreté pour  
photographier dans les mines au  
moyen de l'éclair magnésique<sup>(75)</sup>.

64. Œuvres présentées :  
*Frontispice*, *Hiercheuse*, *Intérieur  
de Notre-Dame à Bruges*, *Le Soir  
sur le lac d'amour*, *Étude*, *Paysage  
d'hiver*, *Avant l'orage*, *Paysage*,  
*Sous les saules*, *Jeune fille*, *Le Soir  
au marais*, *Liseuse*, *Médaille*,  
*La Tapisserie*, *Cheveux blancs*,  
*L'Attente*, *Après l'orage*,  
*Au bord de l'eau*, *Intérieur  
ardennais*, *Intérieur d'église*,  
*Ermeton-sur-Meuse*, *Poésie  
du soir*, *La Mendiant du cloître*,  
*Le jour tombe*.

65. Léon Roland, « Compte rendu  
de la XVI<sup>e</sup> séance publique  
de projections organisée par la  
section de Liège, dans la grande  
salle des fêtes du Conservatoire,  
le 22 avril 1904 » in *BABP*, 1904,  
pp. 350-355; Progr. de la XVI<sup>e</sup>  
séance annuelle de projections  
lumineuses, Liège, SLABP, 1904;  
*Séances (...)* et *Salons (...)*,  
album cit., 22-04-1904.

66. *BABP*, 1905, p. 39.

67. Lettre de G. Marissiaux père  
à son fils Louis, 18 janvier 1905.  
Arch. fam.

68. *BABP*, 1905, p. 113.

69. Lettre de G. Marissiaux père  
à son fils Louis, 13 février 1905.  
Arch. fam.

70. Programme de la XVII<sup>e</sup> séance  
annuelle de projections  
lumineuses, Liège, SLABP,  
17 avril 1905.

71. Lettre de G. Marissiaux père  
à son fils Louis, 17 avril 1905.  
Arch. fam. Marissiaux présente  
en outre, parmi les travaux des  
membres, *Intérieur d'église*, *Jeune  
fille*, *Tanagra* et *Bruges-la-Morte*.

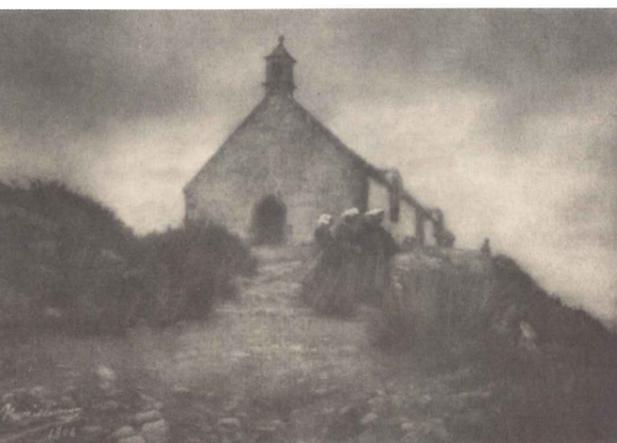
72. On en trouvera une  
description assez précise dans  
le *Journal Officiel de l'Exposition  
Universelle de Liège 1905*, Liège,  
juin 1905, p. 204, ainsi que dans  
Gustave Dreze, *Le Livre d'Or  
de l'Exposition Universelle  
de Liège 1905*, Liège, Bénard, s. d.  
(après 1907), tome II, pp. 425-426.

73. *Catalogue de l'Exposition  
Rétrospective de la Photographie*,  
Section belge, groupe III, classe  
XII, Liège, Bénard, 1905.

74. La liste des récompenses  
a été publiée dans le *BABP*,  
1905, p. 414.

75. *BABP*, 1905, p. 410.





chapelle, pl. de l'album *Visions d'Artiste* (1908). Photogravure.

97. Le catalogue donne la liste complète des œuvres exposées: *Étude (sanguine), Soir d'hiver* (reproduction dans *Visions d'Artiste*, op. cit., pl. XXX), *Médaille* (*idem*, pl. II), *L'Enfant au manchon* (*idem*, pl. V), *Fantaisie (figure décorative), Impression matinale, Près des fours à coke, Les Hiercheuses (journée d'hiver), Portrait de Mme X., Femmes en prière.* Série «Venise»: *Matinée Vénitienne (Visions d'Artiste, op. cit., pl. XXIII, sous le titre Une matinée), Dans la Basilique Saint-Marc, La Croix, Un calle, Le Grand Canal (Visions d'Artiste, op. cit., pl. XVI), Coin d'église, Une messe* (photogravure parue dans *BABP*, 1907, h.-t.), *Saint Marc (un transept), Brume matinale, Coucher de soleil.* Série «Basse Bretagne»: *Une rue (Visions d'Artiste, op. cit., pl. XIII), La Prière pour les trépassés, À marée basse, Pendant l'office, Femme de pêcheur (soir d'orage), Intérieur d'église, Pendant le marché, Les Pauvresses (Visions d'Artiste, op. cit., pl. XIV), Crépuscule (idem), IX), Par les chemins de la lande (idem, pl. VIII), Dimanche matin, Le Manoïr au bord de la mer. Cf. III<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique, 9 au 24 juin 1907, catalogue de l'exposition, Liège, SLABP, 1907.*

- 98. Auguste Donnay, «Section de Liège. Troisième Salon d'Art Photographique» in *BABP*, 1907, n° 7, pp. 255-260. *Séances (...)* et *Salons (...)*, alb. cit., 9-24 juin 1907.
- 99. *BABP*, 1907, n° 11, p. 414.
- 100. *BABP*, 1907, n° 11, pp. 415-416.
- 101. D'après les dates des clichés reproduits dans *Visions d'Artiste*, 1908.
- 102. *BABP*, 1907, n° 11, p. 414.
- 103. *BABP*, 1908, n° 1, p. 39.
- 104. *Id.*, pp. 37-39.
- 105. *BABP*, 1908, n° 2, pp. 77-78.
- 106. *BABP*, 1908, n° 4, p. 145.
- 107. *Programme de la matinée de gala du 1<sup>er</sup> avril 1908*, Bruxelles, Théâtre Royal des Galeries Saint Hubert, Club d'Amateurs Photographes de Belgique, Liège, Vaillant-Carmanne, 1908.
- 108. Léon Roland, «Compte rendu de la XX<sup>e</sup> séance de projections offerte par la section liégeoise dans la salle du Conservatoire Royal de Musique, le vendredi 10 avril 1908», in *BABP*, 1908, n° 5, pp. 161-169; Progr. de la XX<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses, Liège, Vaillant-Carmanne, 1908; *Séances (...)* et *Salons (...)*, alb. cit., 10-04-1908.

paysages, deux clichés extraits de *La Houillère* et, pour la première fois, dix épreuves de la série sur Venise et onze épreuves d'une nouvelle série consacrée à la Basse-Bretagne (très probablement des gommés bichromatées)<sup>(97)</sup>. Critique d'Auguste Donnay<sup>(98)</sup>. Le Salon accueillera deux mille huit cents visiteurs<sup>(99)</sup>.

Juillet-août  
Exposition à Spa<sup>(100)</sup>.

Septembre  
Second voyage en Bretagne, où Marissiaux complète sa série de clichés<sup>(101)</sup>.

Octobre  
Exposition des œuvres de Robert Demachy à Liège, notamment ses épreuves aux encres grasses (procédé dit «Rawlins» que Marissiaux a déjà utilisé pour l'album *Venise* et dont il usera encore abondamment)<sup>(102)</sup>. En mars de l'année suivante, une autre exposition Demachy aura lieu dans les locaux du Cercle d'Amateurs Photographes de Bruxelles.

22 novembre  
Conférence devant les membres de la section de Liège: «Pour nos Salons d'Art Photographique»<sup>(103)</sup>.

5 décembre  
Projection de *Venise* à Gand, à la Salle du Cercle Artistique et Littéraire, suivie d'une conférence de Marissiaux sur la Cité des Doges<sup>(104)</sup>.

## 1908

Parution des *Contes pour les enfants d'hier* d'Albert Mockel, illustrations d'Auguste Donnay. Dans la vie de Marissiaux, 1908 est l'année de la consécration que lui donne la publication de son album *Visions d'Artiste* qui sortira à l'automne. On peut estimer qu'à cette date, Marissiaux est devenu la figure de proue de l'Association Belge de Photographie et, à travers elle, de tout le mouvement

pictorialiste en Belgique. Par ailleurs, le pictorialisme international commence à s'essouffler. D'importantes revues de photographie, comme le *Bulletin du Photo-Club de Paris* ou celui du *Wiener Kamera Klub* cessent de paraître.

10 janvier  
Exposé sur les avantages du procédé à la gomme bichromatée. Marissiaux indique sa façon personnelle de le traiter, différente de celle préconisée par Demachy et Puyo dans *Les Procédés d'art en photographie*<sup>(105)</sup>.

29 mars  
Projection de divers clichés à l'Assemblée Générale annuelle de l'ABP. Dans son rapport, le secrétaire de l'Association salue à nouveau «le grand talent de notre confrère Marissiaux»<sup>(106)</sup>.

14-30 mars  
Exposition Demachy dans les locaux du Club des Amateurs Photographes de Belgique à l'occasion de son X<sup>e</sup> anniversaire.

31 mars  
Soirée de gala organisée au Théâtre Communal de Bruxelles par le Club d'Amateurs Photographes de Belgique. Au programme: reprise de *Venise* (huitième exécution) et première projection de deux nouvelles séries: *Scènes grecques* et *La Bretagne*<sup>(107)</sup>. *Scènes grecques* sort complètement des genres pratiqués jusqu'alors. Le spectacle comprend d'une part des «documents photographiques» réalisés par le Comte Adrien Van Der Burch, et d'autre part des «compositions d'après nature dans le style antique» de Marissiaux. Il s'agit de photomontages montrant, à la manière d'une frise de vase grec, une suite de femmes debout, vêtues à l'antique. Ils sont réalisés par impressions multiples d'une même plaque, à partir de plusieurs négatifs différents. La prise de vue s'effectue en studio, avec un seul modèle posant devant un fond noir,

dans une attitude chaque fois différente. Les négatifs sont fortement retouchés (rectification systématique du nez, par exemple) et les figures sont encadrées de diverses frises graphiques. Le spectacle se structure en deux parties: 1. Mélopée; 2. Danses. La musique pour violoncelle, harpe et orchestre est de Charles Radoux. Montrée à plusieurs reprises, cette œuvre restera cependant mal comprise de la critique comme du public. *La Bretagne. Esquisse de la vie armoricaine*, «poème dramatique» écrit par Richard Ledent, est une série composée de six parties: *Évocation, Scène d'intérieur, Le Calvaire, Terre d'Armor, Un pardon, La Baie des trépassés*. Nouveauté: le texte est structuré comme un récit, dont l'argument est tiré du roman de Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*, paru en 1886. L'histoire, mélodramatique et conventionnelle, évoque un orphelin dont le père a été emporté par l'océan et dont la mère s'est laissée mourir de chagrin. Il délaisse sa fiancée pour répondre à l'appel irrésistible de la mer... Le programme précise: «Dans cette œuvre, les tableaux photographiques évoqueront pour le spectateur le décor dans lequel l'imagination du poète a placé sa fiction dramatique.» La musique pour soli, chœurs mixtes, orchestre et orgue est composée et dirigée par Charles Radoux. D'après un programme ultérieur (après 1922), le spectacle aurait été exécuté douze fois (non confirmé). Le programme imprimé de la soirée comprend un bordereau de souscription pour l'album *Visions d'Artiste*, de Gustave Marissiaux.

6-22 juillet  
VII<sup>e</sup> Salon de l'ABP à Bruxelles, dans les locaux du Cercle Artistique, à l'occasion de la *Photographic Convention*, un congrès de photographes anglais. Salon exclusivement national où se font remarquer Sury, Misonne et Marissiaux. Celui-ci expose des vues de *Venise* et de *La Bretagne*, des photogravures extraites de l'album en préparation *Visions d'Artiste* et des bornes stéréoscopiques contenant des vues de *La Houillère*<sup>(108)</sup>. Le choix d'exposer des photogravures n'est pas moins symbolique que celui d'introduire enfin la stéréoscopie dans le Temple de l'Art Photographique (on se souvient que la stéréoscopie avait été refusée au Salon de l'ABP à l'Exposition Universelle de Liège de 1905). Marissiaux fait alors reconnaître les valeurs d'une technique jusque-là pratiquée essentiellement par les ingénieurs et les vendeurs de vues touristiques. D'autre part, si Marissiaux est sans doute le premier à exposer des photogravures en Belgique

10 avril  
XX<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses au Conservatoire de Liège. Séance fastueuse en raison de l'anniversaire qu'elle commémore. Après les traditionnels travaux des membres, projection

d'autochromes réalisés par les frères Lumière et d'autres photographes français, dont Antonin Personnaz. En seconde partie, projection de *La Bretagne* (cinquante exécutants) et des *Scènes grecques*. «Ces scènes nous donnent l'impression que Marissiaux a modelé sur gélatine, avec le concours de types du XX<sup>e</sup> siècle, des personnages comparables aux cortèges de jeunes Athéniennes que Phidias sculptait sur la frise du Parthénon 400 ans avant notre ère». Marissiaux et Kemna assurent la projection. Le programme comprend deux illustrations tirées des épreuves originales de Marissiaux; il est vendu au prix de 20 FB (soit approximativement trois journées de travail d'un mineur de fond)<sup>(108)</sup>, et précise qu'en vingt ans de projections, la section a pu remettre aux œuvres de charité de la ville la somme de 28 500 FB.

VIII<sup>e</sup> Salon de l'ABP à Bruxelles, dans les locaux du Cercle Artistique, à l'occasion de la *Photographic Convention*, un congrès de photographes anglais. Salon exclusivement national où se font remarquer Sury, Misonne et Marissiaux. Celui-ci expose des vues de *Venise* et de *La Bretagne*, des photogravures extraites de l'album en préparation *Visions d'Artiste* et des bornes stéréoscopiques contenant des vues de *La Houillère*<sup>(109)</sup>. Le choix d'exposer des photogravures n'est pas moins symbolique que celui d'introduire enfin la stéréoscopie dans le Temple de l'Art Photographique (on se souvient que la stéréoscopie avait été refusée au Salon de l'ABP à l'Exposition Universelle de Liège de 1905). Marissiaux fait alors reconnaître les valeurs d'une technique jusque-là pratiquée essentiellement par les ingénieurs et les vendeurs de vues touristiques. D'autre part, si Marissiaux est sans doute le premier à exposer des photogravures en Belgique

– du moins dans un salon d'art – cette évolution est symptomatique de l'intérêt grandissant des photographes amateurs à investir le marché de l'art.

9 juillet  
Reprise de *Venise* à Bruxelles, devant la *Photographic Convention*, «débarassée de son enveloppement musical et poétique, mais commentée par son auteur qui sait exalter la splendeur de la Cité des Doges de façon à faire oublier le poème et la musique»<sup>(110)</sup>.

17 juillet  
Le photographe et ingénieur-chimiste Joseph Sury, de Wyneghem, et le droguiste Edmond Bastyns, d'Anvers, déposent un brevet pour «l'obtention, sur papier, d'épreuves photographiques en couleurs», par la voie trichrome (trois clichés). À une époque où les frères Lumière commercialisent l'autochrome, dont le résultat est une épreuve transparente sur verre destinée à la projection, le procédé Sury est «caractérisé par le fait que le support unique et définitif est du papier»<sup>(111)</sup>. Le mode d'impression associe le tirage au prussiate pour l'image bleue et le procédé à la gomme bichromatée pour les images jaune et rouge. Soucieux de commercialiser son procédé, Sury fonde ensuite une société intitulée «La Photographie des Couleurs». À partir de 1910, il proposera à Marissiaux d'y collaborer (cf. *infra*).

Automne  
Publication de l'album *Visions d'Artiste* par les Éditions Vaillant-Carmanne à Liège. Préface d'Auguste Donnay. Photogravures de Paulussen (Vienne). L'ouvrage *in-folio* format 28 x 40 comprend trente épreuves imprimées en taille-douce<sup>(112)</sup>, sous chemise à rabats de papier mi-fort teinté. L'édition originale est tirée à vingt-cinq exemplaires sur Japon (vendus 125 FB en librairie) et cinquante exemplaires sur papier



Scène grecque, tirage récent d'après un négatif original.

109. *BABP*, 1908, n° 7-8, pp. 254-262.

110. *BABP*, 1908, n° 6, p. 232; 1908, n° 7-8, p. 250.

111. Brevet d'invention n°209468 déposé au Greffe du Gouvernement provincial d'Anvers le 17 juillet 1908 et délivré à Bruxelles le 31 juillet 1908; d'autres brevets suivront, relatifs aux modes de superposition et de perforation des images monochromes, à l'utilisation d'une trame pendant l'impression et à la possibilité d'utiliser de la soie comme support sensible (brevets n° 211112 du 6 octobre 1908, 212155 bis du 21 novembre 1908 et 224641 du 31 mars 1910).

112. Œuvres reproduites: *Le Soir sur l'étang*, 1901; *Médaille* (*sanguine*), 1907; *Intérieur*, 1901; *Jeune fille*, 1899; *L'Enfant au manchon (portrait)*, 1907; *Coup de vent*, 1901; *Figure de vieillard (étude)*, 1908. La Terre d'Armor: *Par les chemins de la lande*, 1906; *Crépuscule*, 1906; *La Chapelle*, 1907; *La Bretagne triste*, 1907; *Le Hameau*, 1907; *Une rue*, 1906; *Les Pauvresses*, 1906; *Roscoff*, 1907. *Venise: Le Grand Canal*, 1905; *Dans les calli*, 1905; *San Marco*, 1905; *Un canal*, 1900; *Coucher de soleil*, 1905; *Nuit vénitienne*, 1905; *SS. Giovanni e Paolo*, 1900; *Une matinée*, 1905. La Terre wallonne: *Le «Terril»*, 1905; *Retour au «coron»*, 1905; *Brume après la pluie*, 1906; *Crépuscule d'hiver*, 1908; *Fin d'automne*, 1903; *Grand-mère (intérieur ardennais)*, 1901; *Soir de neige*, 1907.

L. Gilain, portrait de Lucy Chauvin, ca. 1915. Autochrome.



à la forme (vendus 80 FB). L'édition ordinaire sur papier spécial sera vendue 25 FB. L'éditeur précise, sur la page de garde : « L'unanime succès qu'obtinrent en Belgique et à l'Étranger les photographies d'art de G. Marissiaux, nous amène aujourd'hui à publier, sous le patronage de l'Association Belge de Photographie, les pages les plus caractéristiques de cette œuvre. « Il est nécessaire que l'on puisse à loisir revoir et contempler tranquillement les *fac-simile* de ces épreuves aux aspects de fusain et d'eaux fortes. D'éphémères expositions en montrèrent. Elles apparurent, fugitives, sur l'écran lumineux, en des séances où furent révélés la beauté inattendue de la vie des houillères, sur la terre wallonne, les sites austères et caillouteux de la Bretagne, la somptuosité architecturale de Venise. « Il fallait leur réserver une durée dans le temps. (...) » En 1910, la Reine Élisabeth de Belgique réclamera un exemplaire. Marissiaux lui en offrira un sur papier spécial. La publication de *Visions d'Artiste* constitue certainement l'apogée de la carrière de Marissiaux, même s'il va poursuivre une intense activité durant plusieurs années encore. Cet album témoigne d'un regard rétrospectif qui va se généraliser dans l'ensemble de la mouvance pictorialiste, partout en Europe, dès 1910.

Des plaques autochromes sont projetées en seconde partie, réalisées par les frères Lumière et divers membres de l'association.

7-20 mai  
IV<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique de la section de Liège. Marissiaux expose trente tableaux : des portraits, des vues d'Italie (Venise, Sienna, Fiesole, Ravenne, Chioggia) et de Bretagne (Île aux Moines, Concarneau, Douarnenez, Audierne, Auray). D'après les inscriptions manuscrites sur son catalogue personnel, ses tableaux étaient mis en vente à des prix variant en moyenne entre 40 et 90 FB. Quelques prix étaient plus élevés, e. a. la « composition décorative » ayant illustré le programme de la dernière séance de projection, vendue 200 FB (à titre de comparaison, cette somme représentait à l'époque environ un mois de travail d'un ouvrier mineur)<sup>(114)</sup>.

28 mai  
Dernière réunion de la section de Liège à laquelle assiste Marissiaux, qui va délaissier les séances jusqu'en 1924. Il continuera néanmoins à collaborer aux différents jurys, à participer aux salons et aux séances de projections lumineuses<sup>(115)</sup>.

1910

Dissolution du *Linked Ring Brotherhood*. En France, Constant Puyo constate un temps d'arrêt dans la production des sociétés d'amateurs et dresse un premier bilan des progrès réalisés<sup>(116)</sup>.

Hiver  
Marissiaux est appelé par le Palais Royal pour réaliser le portrait de S. M. la Reine Élisabeth.

15 avril  
XXII<sup>e</sup> séance de projections lumineuses. Marissiaux présente deux portraits de S. M. la Reine Élisabeth.

Septembre  
Voyage en Italie. Marissiaux et son épouse Jeanne passent par Bellagio où ils visitent les jardins des luxueuses villas construites autour du lac de Garde (sans doute, d'après la correspondance avec son frère, les villas Arconati, Melzi et Sorbelloni). Ce n'est pas la première fois que Marissiaux séjourne dans cette région où il a déjà photographié (il avait exposé deux vues du Lac Majeur et du Lac de Garde en 1902) et il y retournera encore à de multiples reprises. Il y prendra de nombreux clichés qu'il réunira plus tard dans un album intitulé *Jardins d'Italie* (1916), puis dans une série de diapositives intitulée *Visions d'Italie*. Le voyage se poursuit à Florence (le 7), Pérouse (le 10), Assise (le 14) et Rome (du 15 au 20). Marissiaux, passionné par l'art de la Renaissance, visite avec un discernement d'érudit palais, églises et musées. Une petite inquiétude point dans sa correspondance : la crainte de la maladie. Elle va s'amplifier, non sans raison – Marissiaux est de santé fragile – au fil des années<sup>(117)</sup>.

1911

23 avril - 4 mai  
V<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique organisé par la section de Liège. Marissiaux expose trente-deux « tableaux », dont quatre portraits d'artistes (Auguste Donnay, Armand Rassenfosse, Henri Anspach, L. Franck), des paysages mosans, bretons et surtout de nombreuses planches de la série des *Visions d'Italie* « dans la note noire, un peu mélancolique, qui est caractéristique des œuvres de Marissiaux des dernières années »<sup>(118)</sup>. En même temps que son Salon bisannuel, la section organisait un premier « Salon d'Art Rétrospectif » (sic) montrant cent cinquante épreuves dues à trente-cinq membres notoires de l'Association Belge de Photographie, parmi lesquels

Adelot, Alexandre, Hannon, Ickx, Misonne, Oury, et bien sûr Marissiaux qui expose huit tableaux, tous « dignes d'un musée »<sup>(119)</sup>.

28 avril  
XXIII<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses à laquelle Marissiaux ne participe pas (on lui reproche de « boudier » les séances depuis deux ans). La seconde partie de la soirée est consacrée à une rétrospective des œuvres de Léonard Misonne intitulée « Impressions », projetée peu auparavant à Paris, devant la Société Française de Photographie. Projection également d'autochromes français à propos desquels Léon Roland écrit : « Le tort des premiers praticiens de l'autochrome a été de rechercher les contrastes de couleurs trop heurtés tels que bouquets de fleurs variées, tapis d'Orient, objets bariolés »<sup>(120)</sup>.

Juillet  
Retiré de la vie publique, Marissiaux travaille en secret sur le procédé de photographie en couleur mis au point par le photographe anversoise Joseph Sury : « Un très beau procédé dont j'ai seul le secret jusqu'à présent avec l'inventeur. Ce travail m'intéresse énormément et j'y ai réellement pris goût. Heureusement que j'ai cet attrait qui m'a souvent rendu les journées plus agréables »<sup>(121)</sup>. Sury a demandé à Marissiaux de l'expérimenter en secret, afin d'en tirer les meilleurs effets et de convaincre un industriel d'investir en vue de son exploitation. Le procédé Sury n'a cependant pas été commercialisé à grande échelle, sans doute en raison du peu de maniabilité de la technique de tirage, proche de la sérigraphie, qui demandait de la part de l'exécutant beaucoup de patience et d'habileté. Marissiaux travaille essentiellement en studio : nus, portraits, natures mortes ou dans des intérieurs d'appartement, notamment chez lui ou chez des amis, les Keppenne, place Xavier Neujean. Pour mesurer la

fiabilité du procédé, Marissiaux exécute aussi des reproductions de tableaux. Cette technique va l'accaparer pendant plusieurs années, mais il n'en exposera les résultats que plus tard, en 1914. En 1924, Sury mettra au point une technique de colorisation d'images photographiques avec des couleurs en poudres, dite « procédé Color », que Marissiaux ne pratiquera pas.

Septembre  
Voyage en Savoie et en Suisse avec son cousin Paul Marissiaux, de Lille. Itinéraire : Dijon, Lausanne, Zermatt, Chamonix, Annecy. Cette région est nouvelle pour Marissiaux qui renonce pour une fois à son traditionnel voyage en Italie. À partir des clichés pris sur place, Marissiaux tire une quinzaine d'épreuves en couleur, de petit format, incluses dans un petit album. Pour la première fois, les tirages sont datés (du 7 au 13 septembre). Retour par Lyon où Marissiaux rend visite à de la famille et surtout rencontre les frères Lumière : « J'ai eu à Lyon, au sujet de la photographie des couleurs, une entrevue importante avec un des frères Lumière et mon inventeur m'a annoncé qu'il viendrait dimanche d'Anvers pour avoir des détails sur cette entrevue. Je ne pourrais éviter de le recevoir d'autant plus qu'il y a peut-être urgence, car il est question d'un rendez-vous à Paris avec les Lumière en octobre, si l'affaire, qui les intéresse (ils ont vu les épreuves) leur paraît exploitable, quand ils connaîtront les brevets. (Ne rien dire de tout ceci.) »<sup>(122)</sup>.

Octobre  
Nombreux contacts entre Sury et Marissiaux qui se rend plusieurs fois à Anvers. L'entrevue avec les Lumière à Paris n'est pas confirmée, mais continue d'être envisagée. Par ailleurs, Marissiaux négocie un contrat avec la société Sury : « On n'aura pas de peine à s'entendre et c'est moi qui ai le beau rôle, car on a besoin de moi »<sup>(123)</sup>.

Portrait de S. M. la Reine Élisabeth, Reine des Belges, 1910.



117. Lettres de Marissiaux à sa mère, 8 septembre et 8 octobre 1910. Arch. fam.

118. Toutes les œuvres sont répertoriées dans le catalogue (sur l'exemplaire qu'il a conservé, Marissiaux a noté au crayon les prix des œuvres vendues) : portraits d'Auguste Donnay, Armand Rassenfosse, Henri Anspach, L. Franck, de la Reine Élisabeth (vendu 25 FB) ; un *Portrait rehaussé* ; des scènes de mine : *Le Terril - soir d'hiver*, *Vers le coron* ; des paysages : *Après l'orage*, *Une route en Flandre, Matin - Audierne*, *Une rue - Auray, Douarnenez* ; une *Danse grecque* (vendu 125 FB) et des vues des *Visions d'Italie* : *Passignano - Lac Trasimène, Rome*, *Le Forum romain, Pérouse* (vendu 60 FB), deux vues intitulées *Assise, Orvieto*, deux vues prises à San Gimignano : *Les Oliviers* et *Une rue*. Cf. V<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique, 23 avril au 4 mai 1911, catalogue de l'exposition, SLABP, 1911 ; L. R. D. T., « V<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique et 1<sup>er</sup> Salon d'Art Rétrospectif organisés par la Section de Liège, au local du Cercle des Beaux-Arts, boulevard de la Sauvenière, à Liège, du 23 avril au 4 mai 1911 », in *BABP*, pp. 226-233. *Séances (...) et Salons (...)*, alb. cit., mai 1911.

119. Œuvres exposées : *Le Soir sur l'étang*, *Intérieur*, *Portrait de vieille dame*, *Matinée vénitienne*, *Crépuscule d'hiver*, *Femmes en prière*, *Profil de jeune fille* et *Soir de neige* (vendu 150 FB). L. R. D. T., « V<sup>e</sup> Salon... », art. cit., p. 233.

120. Léon Roland, « Compte rendu de la XXIII<sup>e</sup> séance publique de projections organisée par la Section Liégeoise dans la grande salle des fêtes du Conservatoire, le 28 avril 1911 », in *BABP*, 1911, pp. 239-244 ; *Séances (...) et Salons (...)*, alb. cit., 28-4-1911.

121. Lettre de Marissiaux à sa mère, 26 juillet 1911. Arch. fam.

122. *Id.*, 25 août et 28 septembre 1911. Arch. fam.

123. *Id.*, 11 octobre 1911. Arch. fam.



Université de Liège  
FAÇADE  
Place du Vingt-Août

Sur cette place, dans la nuit du 20 août 1914, les Allemands ont, sans provocation, fusillé 18 personnes et brûlé 20 maisons.

La Place de l'Université à Liège, photographiée par Marissiaux en 1922. À l'arrière-plan, les dernières ruines des maisons incendiées en 1914.

## 1912

Exposition Misonne à Londres.

29 mars  
XXIV<sup>e</sup> séance de projections lumineuses. Marissiaux présente une nouvelle série intitulée *Pauvres gens* représentant des indigents rencontrés dans les rues de Bretagne et d'Italie, vus sous des porches ou dans des églises. Ensuite une série de vues prises dans les jardins et les petites villes d'Italie : Bellagio (villa Arconati), Pérouse, Sienne (la cathédrale), Assise, Tivoli, Rome (le forum). Des autochromes sont projetés en seconde partie, ensuite présentation de films en couleur, films artistiques et phonoscènes (films chantants obtenus par la synchronisation du phonographe et du cinématographe) de la firme Gaumont de Paris. Commentaire du *Bulletin* : « Puissant instrument d'éducation et de propagande, dont hélas ! trop souvent et pas toujours inconsciemment, on fait un élément de démoralisation (...). Il n'existe pas encore d'art individuel en cinématographe et pour cause, ce moyen d'art trop coûteux n'étant qu'à la portée de puissantes firmes »<sup>(124)</sup>.

Septembre  
Voyage à Venise. Marissiaux réalise simultanément des autochromes et des clichés en couleur (procédé Sury) dont cinq tirages sont incorporés au petit album entrepris l'année précédente.

## 1913

9 mai  
XXV<sup>e</sup> séance de projections lumineuses au Conservatoire de Liège. Séance de gala commémorant la vingt-cinquième édition de cette manifestation qui continue d'être très fréquentée (la salle est comble) et dont les

benefices seront offerts à trois œuvres de bienfaisance (les Chauffoirs publics, les Enfants martyrs et les Convalescents). Sur le programme, édité par Vaillant-Carmagne, figure une reproduction d'une vue du Grand Canal de Venise, photogravure extraite de *Visions d'Artiste*<sup>(125)</sup>. La soirée comprend trois parties :

1. Travaux des membres – Marissiaux ne présente qu'un seul cliché, dans des tonalités bleutées : un effet de lune éclairant la cour du Corte Reale de Mantoue ;
2. Reprise de *Venise*, avec soli, chœurs et orchestre (troisième exécution à Liège et onzième en Belgique). Commentaire du *Bulletin* : « Sincèrement, nous craignons que cette troisième reprise donnée au Conservatoire ne fût plus appréciée à sa valeur. Nos prévisions étaient fausses. Dès les premiers accords et l'apparition des prestigieux clichés, la salle était silencieuse, attentive, et au fur et à mesure que se déroulait le poème musical admirablement dirigé par l'auteur et exécuté par le chœur mixte de l'*A Capella* liégeois, on eut conscience que la compréhension et l'émotion de l'auditoire étaient satisfaites et qu'elles ne faisaient qu'augmenter avec le développement de l'œuvre. Cette union de poésie, de musique et d'images formait un tout homogène qui se complétait, produisant un effet agréable d'abord, émouvant ensuite, et qui devint empoignant lorsque les cloches tintantes s'unirent au son grave de l'orgue devant les beaux intérieurs de l'église Saint-Marc »<sup>(126)</sup>.
3. Projection d'autochromes. Après avoir boudé le procédé commercialisé par les frères Lumière en 1907, de nombreux amateurs liégeois commencent à s'y intéresser. Marissiaux présente plusieurs plaques, certaines prises dans la Campine anversoise, les autres en Italie, dans la région des lacs (lac de Muzzano, lac de Lugano, Sirmione, *Matin sur le Lac de Garde*), dans les Pouilles (ruelle

à Fasano), à Vérone (Jardins Giusti) et à Venise. Selon le commentateur de la soirée, les plaques de Marissiaux diffèrent de celles de ses collègues parce qu'elles sont « moins colorées » (sic) et qu'il « semble atténuer la crudité des couleurs dans une gamme de tons d'une douceur séduisante »<sup>(127)</sup>.

Juillet  
Exposition Universelle de Gand. L'ABP organise un « Salon International de Photographie ». Le peintre Émile Claus faisait partie du jury d'admission. L'une des salles rassemble les photographies réalisées par une douzaine d'exposants prestigieux : la Reine des Belges, l'Impératrice d'Allemagne, le Roi de Saxe, le Roi de Wurtemberg, le Prince Guillaume de Hohenzollern, etc. Parmi les exposants étrangers, on remarque les noms de Puyo, Demachy, Dubreuil, Boissonas, Bersenbrugge. Les deux photographes belges les plus remarqués sont Marissiaux et Misonne : « MM. Marissiaux et Misonne sont, cette fois encore, au premier rang, comme ils l'ont été bien des fois déjà ; tous deux ont leur manière à eux qui les rend reconnaissables à première vue, le premier par son accentuation énergique des effets et la simplification de ses masses comme alourdies par le grain apparent d'un charbon appuyé, le second, avec ses pointillés délicats, ses silhouettes un peu voilées et ses lointains tamisés d'une brume légère. Je voudrais être certain que M. Marissiaux ne s'est jamais préoccupé de rappeler par ses œuvres la technique du dessin au fusain et M. Misonne celle de la lithographie. Après tout, ces réminiscences, si réellement elles sont cherchées, sont obtenues par des moyens bien personnels et la qualité du travail est indéniable »<sup>(128)</sup>.

Septembre  
Voyage en Italie et en Suisse. Inquiétudes au sujet de la santé de Jeanne<sup>(129)</sup>.

## 1914

3 avril  
XXVI<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses, Conservatoire de Liège. Programme illustré de deux vues de Bretagne. Marissiaux projette des vues d'Italie (Ravenne) et des intérieurs. Seconde partie : réédition de *La Bretagne*. Pour la première fois, la séance bénéficie d'un écran de projection sans couture de 6 x 7 mètres<sup>(130)</sup>. Nombreux comptes rendus dans la presse liégeoise.

17 mai - 2 juin  
VI<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique de la section de Liège. Pour la première fois, Marissiaux expose une vingtaine de photographies en couleurs, procédé Sury (« dont le secret est encore jalousement gardé »). Il expose également des tirages à l'huile et des platines<sup>(131)</sup>.

17 juin  
Souffrant d'une paralysie des intestins, Jeanne, l'épouse de Marissiaux, est opérée. Son état ne s'améliore pas dans les jours qui suivent<sup>(132)</sup>.

4 août  
Les troupes allemandes envahissent la Belgique. Elles entrent à Liège le 7. Le 20, les Allemands incendient toutes les maisons de la place de l'Université (à quelques mètres du domicile de Marissiaux) et fusillent leurs habitants. Marissiaux ne semble pas avoir été inquiété. Jeanne, malade, trouve refuge chez ses parents, place Coronmeuse à Herstal.

9 octobre  
Décès de Jeanne Henrard.

17 octobre  
Fuyant l'invasion allemande, la mère de Marissiaux, Thérèse Micha, sa belle-sœur Eugénie Pierrsens (seconde femme de Louis) et ses deux neveux Jean et André sont victimes d'un accident de chemin de fer dans le Pas-de-Calais. Thérèse Micha et sa belle-fille décèdent.

Les enfants sont hospitalisés. Marissiaux va connaître alors une longue période d'isolement et d'abandon. Sa femme et ses parents sont morts, son frère Louis s'est réfugié à Maastricht, puis à Lausanne. Son collègue Georges Kemna décède à la fin de l'année. Cet état dépressif ne s'améliorera guère et Marissiaux va petit à petit se replier sur lui-même. Il n'entreprendra plus de nouveaux projets, se contentant de rééditer ses spectacles de projections et d'imprimer dans de précieux albums, confectionnés avec le plus grand soin, les nombreux clichés pris en Italie durant les années antérieures. En 1914 – il a quarante-deux ans –, Marissiaux a pratiquement toute son œuvre derrière lui. Quelques clichés pris durant la guerre figurent parmi les négatifs retrouvés, entre autres un portrait de groupe d'officiers allemands et des vues de maisons et d'églises détruites (lieu indéterminé). D'autres plaques de petit format, prises d'une fenêtre, montrent des convois ferroviaires transportant de l'armement, à proximité de la Gare des Guillemins à Liège. L'une d'elles montre aussi des cadavres étendus au pied d'un mur. Ces derniers clichés pourraient avoir été pris par les filles de Félix Durieu, Nelly et Juliette, qui habitaient à cet endroit et qui surveillaient les trains pour le compte d'un réseau de résistance. Par souci de sécurité, les plaques auraient été glissées parmi les négatifs de Marissiaux, qui était resté en contact avec elles. Nelly et Juliette Durieu sont mortes à Ravensbrück en 1945.

17 mai - 2 juin  
VI<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique de la section de Liège. Pour la première fois, Marissiaux expose une vingtaine de photographies en couleurs, procédé Sury (« dont le secret est encore jalousement gardé »). Il expose également des tirages à l'huile et des platines<sup>(131)</sup>.

## 1915

6 mars  
Marissiaux envisage de quitter la Belgique. Dans une lettre à son frère, il écrit : « J'ai beaucoup plus de peine qu'en décembre à obtenir un passeport et à partir sans danger, n'ayant pas 45 ans. Cependant, si j'en obtiens un,

sans doute partirai-je, au risque de compromettre tout ce que j'abandonnerai ici, y compris quelques petites affaires qui me permettent de vivre sans trop entamer une pauvre petite réserve. (...) Je suis par moment bien découragé et toujours bien malheureux, dans ma vie affreusement et pour toujours solitaire »<sup>(133)</sup>. Néanmoins, la section liégeoise continue d'exposer ses œuvres, qui ont toujours beaucoup de succès<sup>(134)</sup> et l'invite à participer à un jury de concours avec Oury et Rassenfosse<sup>(135)</sup>.

Juillet - août  
Les affaires marchent mal. Pour cette raison, Marissiaux n'ose s'absenter. Cependant, il passe tous les week-ends à Wêris, dans les Ardennes, chez de nouveaux amis : la famille Chauvin<sup>(136)</sup>.

4 octobre  
Louis Marissiaux est à Lausanne. Gustave lui fait part de son isolement : « Que serais-je devenu, mon courage épuisé et inutile, puisque plus personne n'en avait besoin ? Sans but, je ne sais pas si tu peux comprendre cela, toi qui as tes enfants ? ». Il cite les amis sur qui il peut compter : son beau-frère Georges Henrard, son cousin Paul Marissiaux, les peintres Rassenfosse et Donnay, les Keppenne et les Chauvin<sup>(137)</sup>.

1<sup>er</sup> novembre  
Marissiaux annonce ses fiançailles avec Lucy Chauvin. La nouvelle est mal reçue par son ancienne belle-famille (Georges Henrard excepté), avec laquelle il rompt définitivement<sup>(138)</sup>.

30 décembre  
Marissiaux épouse en secondes noces Lucy Hélène Victorine Émilie Chauvin, née à Liège, le 30 mai 1883. Éprise de littérature, amie de quelques écrivains belges comme Albert Mockel et Marcel Thiry, Lucy publiera, sous le pseudonyme

Paysage de Savoie, 1911. Procédé Sury.



131. Œuvres en couleur : *Étude de nu, La Toilette, Dans l'atelier, Le Peintre, Le Carton d'eau forte, Annecy, Temps gris, Duingt (lac d'Annecy), San Zeno Maggiore (Vérone), Matin (Lac de Garde), Paysage ardennais, L'Automne en Ardenne, Dans l'escalier, Violette de Parme, deux épreuves intitulées Intérieur et quatre portraits. Huiles et platines : Le Soir (Lac de Lugano), Soir en Ardennes, Les Oliviers (San Gimignano), Bois d'oliviers (Sirmione), Impression matinale, Paysage romain, Tivoli, Chioggia, Campo San Giovanni (Venise), Paysage breton, Dans l'île aux moines, trois portraits d'enfant et un portrait. D'après L. R. D. T., « VI<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique organisé par la Section de Liège au local du Cercle des Beaux-Arts du 17 mai au 2 juin 1914 », *BABP*, 1914, pp. 231-238.*

132. Lettres de Léonard Marissiaux (17 juin 1914) et de Thérèse Micha (19 juin 1914) à Louis Marissiaux. Arch. fam.

133. Lettre de G. Marissiaux à son frère Louis, résidant à Maastricht, 6 mars 1915. Arch. fam.

134. *BABP*, 1920, n° 1, p. 43.

135. *BABP*, 1915, procès-verbal de la réunion du 14 mai.

136. Lettre de G. Marissiaux à son frère Louis, 22 juillet et 15 septembre 1915. Arch. fam.

137. Lettre de G. Marissiaux à son frère Louis, résidant à Lausanne, 4 octobre 1915. Arch. fam.

138. Lettre de G. Marissiaux à son frère Louis, 1<sup>er</sup> novembre 1915. Arch. fam.

Lucy Chauvin dans la maison de la rue des Carmes à Liège, ca. 1919. Sur le mur est accroché *Soir de neige*.



Intérieur de la maison de Marissiaux, rue Nysten, 46 à Liège, ca. 1925. *Soir de neige* est suspendu à côté de l'horloge.



139. Date inscrite sur la dernière planche de l'album : « Achevé le 5 novembre 1916. G. Marissiaux fec. ». D'un format de 43 x 33 cm, l'album, dédié à Lucy (en première page), compte vingt-quatre planches, réparties en six sections : *Jardin Giusti*, *Jardins au bord du Lario* (6), *Au lac Majeur - Jardin des Îles* (4), *Villa d'Este* (4), *Jardin Borghèse* (3), *Le Jardin entouré d'eau* (6). Sur la page de couverture, sur la dernière page de chaque section (la cinquième exceptée) et sur certaines pages de gauche figure une vignette, différente à chaque fois.

140. *BABP*, 1920, p. 174.

141. D'après les invitations aux séances. Archives du Musée de la Vie Wallonne 2740 et 2637.

142. D'après les programmes des séances qui ne mentionnent pas les lieux des projections. Arch. fam.

143. Lettre de Léon Gomez Marissiaux, 17 septembre 1917. Arch. fam.

144. Date inscrite sur la dernière planche de l'album : « Achevé le 30 décembre 1917. G. Marissiaux fec. ». D'un format de 43 x 33 cm, l'album compte trente-quatre planches – il s'agit fort probablement de reports à l'huile –, réparties en six sections : *Pise* (4), *San Gimignano* (6), *Pérouse* (7), *Assise* (7), *Orviété* (6), *Ravenne* (4). Sur la première et la dernière page de chaque section et sur certaines pages de gauche figure une vignette, différente à chaque fois.

de Lucy Jeanclair, quelques romans et nouvelles sentimentalistes (*Suite en mineur*, 1913; *Le Petit Benj*, 1938; *La Maison des lauriers blancs*, 1947). Elle écrira également les textes poétiques accompagnant deux spectacles de projections de Marissiaux, *Jardins d'Italie* (1922) et *Visions d'Italie* (1924).

Le contrat de mariage dresse l'inventaire des nombreuses actions et obligations en possession de Marissiaux, notamment des actions de diverses sociétés de charbonnages, vingt-quatre actions de capital, valeur nominale 250 FB, au porteur de la Société anonyme « La Photographie des Couleurs » à Anvers, ainsi que huit parts de fondateur de la même société; enfin, de nombreuses actions de diverses sociétés de tramways dans le monde entier, notamment en Russie.

1916

Août  
Gustave et Lucy passent l'été à Wéris. Ils y seront pratiquement chaque année jusqu'en 1925.

26 novembre  
Marissiaux achève une série de reports à l'huile et les rassemble en un album qu'il intitule *Jardins d'Italie*<sup>(139)</sup>. L'album sera présenté à la section liégeoise le 23 février 1917<sup>(140)</sup>.

1917

Les activités de la section de Liège se poursuivent durant toute l'année. Marissiaux n'y participe pas mais fait régulièrement partie des jurys de concours, notamment avec son ami Rassenfosse<sup>(141)</sup>. Par ailleurs, il prête volontiers ses diapositives pour des séances de projection de bienfaisance, non patronnées par l'ABP : en mars, projection de *Scènes grecques* et *Venise* au profit de l'Œuvre de secours aux artistes-musiciens; en mai, projection de *La Bretagne* et *Venise* au profit des Œuvres liégeoises s'occupant des prisonniers; en décembre, projection de *La Houillère* au profit de l'Œuvre des soupers aux nécessiteux<sup>(142)</sup>.

13 juin  
Mort de Léonard Marissiaux, frère de Gustave.

Septembre  
Avec Charles Radoux, passionné de musique folklorique, Marissiaux réalise et photographie des « tableaux vivants » illustrant de « Vieux Noëls wallons »<sup>(143)</sup>.

30 décembre  
Marissiaux termine le premier volume d'un album consacré aux *Petites villes d'Italie*. *Impressions de Toscane* et *d'Ombrie*. *Ravenne*<sup>(144)</sup>.

1918

26 juin  
Achèvement du second volume des *Petites villes d'Italie* consacré aux *Impressions de Vénétie* et de *Toscane*<sup>(145)</sup>. Les deux albums seront présentés à la section de Liège le 8 novembre 1918<sup>(146)</sup>.

5 octobre  
Lucy accouche d'un enfant mort-né. Elle n'aura plus d'enfants. À la fin de la guerre (dates indéterminées), Marissiaux se rend sur les anciens champs de bataille (Flandres ou Artois), où il prend une série de clichés des villages en ruine.

1919

12 avril  
Reprise des séances de projections lumineuses, qui avaient été interrompues par la guerre. Marissiaux ne participe pas à la XXVII<sup>e</sup> édition<sup>(147)</sup>.

Mai  
Les Marissiaux achètent une maison dans le quartier de la bourgeoisie liégeoise, près du Jardin botanique, rue Nysten, n° 46, à Liège. Un locataire récalcitrant, un procès en justice et enfin des travaux d'aménagement de l'atelier de Gustave les empêchent de s'y installer pendant deux ans. Le cousin Paul parle d'une « énorme acquisition de capitaliste sans le sou », faisant sans doute allusion aux lourdes pertes d'argent de Marissiaux qui avait investi dans des actions russes, sans valeur depuis la Révolution d'Octobre<sup>(148)</sup>.

Septembre  
Voyage en Bretagne avec Paul Marissiaux et sa femme Louisa<sup>(149)</sup>. Il est probable que Marissiaux y réalise des clichés en couleur, car c'est la première fois qu'il retourne dans cette région depuis qu'il pratique le procédé Sury. En 1922, il exposera une vue en couleur intitulée *Audierne*.

Gustave Marissiaux dans le salon de la rue des Carmes à Liège. Autoportrait, ca. 1919.



1920

18-31 janvier  
VII<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique de la section de Liège. Marissiaux expose sept tirages en couleur (procédé Sury) et des planches extraites des albums *Jardins d'Italie* et *Petites villes d'Italie*. Les activités de l'ABP n'ont plus le faste et la splendeur d'antan : le catalogue se réduit à quelques feuillets dactylographiés<sup>(150)</sup>. La santé de Marissiaux se détériore : grande fatigue, lassitude du travail quotidien, angoisse constante. On le dit neurasthénique<sup>(151)</sup>.

27 mars  
XXVIII<sup>e</sup> séance de projections lumineuses au Conservatoire de Liège, en présence du Prince Léopold. Reprise de *Scènes grecques* et de *Venise*<sup>(152)</sup>. Marissiaux est félicité personnellement par le Prince.

Avril  
Marissiaux cherche à Paris un éditeur qui accepterait de publier sa « suite vénitienne ». L'éditeur Piazza est disposé à faire des essais de reproduction<sup>(153)</sup>.

Septembre  
Voyage en Italie du Nord, dans la

région des Lacs, en compagnie de Paul, puis à Venise<sup>(154)</sup>.

Décembre  
Piazza renonce au projet d'éditer l'album consacré à la série sur Venise. Paul encourage Marissiaux à continuer à y travailler « comme si tu devais la publier. Qui sait ? Ton heure de succès viendra peut-être plus vite que tu ne le penses »<sup>(155)</sup>.

1921

Avril  
Marissiaux ne participe pas à la XXIX<sup>e</sup> séance de projections donnée le 8. Par contre, le 15, *Venise* est à nouveau exécutée au profit d'un « groupe d'œuvres féminines »<sup>(156)</sup>.

Juillet  
Emménagement rue Nysten.

18 juillet  
Mort d'Auguste Donnay. Sa veuve, qui reconnaît en Marissiaux le meilleur ami du peintre, s'adresse à lui pour organiser une rétrospective<sup>(157)</sup>.

Octobre  
Alors qu'il pratique la photographie en couleur depuis plus de dix ans, et qu'il est l'un

des fondateurs de la société « La Photographie des Couleurs », Marissiaux obtient enfin le droit d'exploiter le procédé Sury à son profit personnel et de le proposer à sa clientèle<sup>(158)</sup>.

1922

Commande de l'Université de Liège d'une série de cartes postales illustrées représentant ses principaux bâtiments (intérieur et extérieur). Marissiaux prend une centaine de clichés.

8 avril  
XXX<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses. Réédition de *La Bretagne* et première projection de la série intitulée *Jardins d'Italie*. Prologues de Lucy Jeanclair (alias Lucy Marissiaux) déclamés par une récitante. Musique de Charles Radoux pour violon solo, chœurs de femmes de l'*A Capella* liégeois et orchestre placés sous la direction de l'auteur. Six parties : *Prélude*, *Frontispice*, *Interlude*, *Les Cyprés*, *Le Jardin entouré d'eau*, *Nuit d'Italie*<sup>(159)</sup>. Les diapositives projetées sont en réalité des contretypes des épreuves de l'album, tirées selon la technique du report à l'huile.

15-27 avril  
IV<sup>e</sup> Salon du Photo-Club d'Anvers. Marissiaux et Misonne sont les deux exposants invités. Marissiaux expose quatorze gommages bichromatés (*Soir de neige* et treize vues d'Italie); des portraits et des paysages (tirages au platine) et treize planches en couleur (procédé Sury) parmi lesquelles deux nus, trois portraits, une vue de Bretagne (*Audierne*) et des vues d'Italie (Fasano, Sirmione, Venise)<sup>(160)</sup>.

20 avril  
Reprise de *La Bretagne* dans le cadre d'un « concert artistique » donné au Conservatoire de Liège<sup>(161)</sup>.

Juillet  
Voyage en Savoie, avec sa belle-sœur Madeleine qui doit faire

145. Date inscrite sur la dernière planche de l'album : « Achevé le 26 juin 1918. G. Marissiaux fec. ». D'un format de 43 x 33 cm, l'album compte 40 planches, dont celle de couverture – il s'agit sûrement là aussi de reports à l'huile –, réparties en six sections : *Padoue* (6), *Vérone* (6), *Chioggia* (7), *Sienne* (9), *La Cathédrale - Sienne* (5) et *Autour des murs - Sienne* (6). Sur la couverture, sur certaines pages de gauche et en fin d'album figure une vignette, différente à chaque fois.

146. *BABP*, 1921, p. 87.

147. *BABP*, avril-juin 1920, pp. 70-76.

148. Lettre de Paul Marissiaux, 29 mai 1919. Arch. fam.

149. Lettre de Paul Marissiaux, 25 septembre 1919. Arch. fam.

150. *Séances (...)* et *Salons (...)*, *alb. cit.*, 18-31-01-1920.

151. Cf. la correspondance familiale et des entretiens avec diverses personnes qui l'ont connu.

152. *BABP*, 1920, pp. 112-117. Progr. de la XXVIII<sup>e</sup> séance annuelle de projections lumineuses. 27 mars 1920, Liège, Vaillant-Carmanne, 1920. *Séances (...)* et *Salons (...)*, *alb. cit.*, 03-04-1914.

153. Lettres de Paul Marissiaux à G. Marissiaux, 17 avril, 27 avril et 2 décembre 1920. Arch. fam.

154. Lettres de Paul Marissiaux, 30 août, 15 septembre, 1<sup>er</sup> octobre 1920. Arch. fam.

155. *Id.*, 2 décembre 1920.

156. Programme de la séance, 15 avril 1921.

157. Lettre de Paul Marissiaux, 23 octobre 1921. Arch. fam.

158. *Ibid.*

159. Programme de la XXX<sup>e</sup> séance de projections lumineuses, Liège, Vaillant-Carmanne, 8 avril 1922. *Séances (...)* et *Salons (...)*, *alb. cit.*, 08-04-1922.

160. Vues d'Italie : *Lac Trasimène*, *Matin à Venise*, *Pérouse*, *Oria*, *Rome*, *Matin*, *Fiesole*, *La Croix St Marc*, *Olivier - San Gimignano*, *Intérieur d'église (Italie)*, *Sienne*, *Venise*, *Tivoli - Villa d'Este*. Cf. *Catalogue du quatrième salon du photo-club d'Anvers. Cercle Royal Artistique d'Anvers, du 15 au 27 avril 1922*, Anvers, Bushman, 1922.

161. Programme de la séance (non daté).



Cagnes-sur-Mer, 1926.

une cure thermale. Doit retrouver Paul à Chambéry<sup>(162)</sup>.

#### Septembre

Séjour à Baveno, sur le Lac Majeur, en compagnie de son frère Louis et ses enfants<sup>(163)</sup>.

#### 1924

Nouveau spectacle de projections pour le compte de l'Œuvre des Artistes (date indéterminée) intitulé *Visions d'Italie: la vie des vieux murs – le rêve des jardins*, qui reprend et complète la série de *Jardins d'Italie* (1922). Poème de Lucy Jeanclair en dix parties (les six précédentes plus *Nefs et sanctuaires*, *Cloître*, *Hymne au soleil*, *Les Nids d'aigles*).

Le programme indique que, en plus de *Visions d'Italie*, le public va assister à la douzième exécution de *La Bretagne* et à la vingt-sixième de *Venise*. Charles Radoux fera recopier à la main sa partition, complétée du texte de Lucy Jeanclair et illustrée de petits tirages au bromure. Au moins deux exemplaires de cette partition seront reliés en demi-chagrin. Radoux en conservera un et offrira l'autre à Marissiaux<sup>(164)</sup>.

25 janvier Marissiaux retourne assister à quelques réunions de la section de Liège où il ne s'était plus rendu depuis 1909. On annonce qu'il n'y aura pas de séances de projections lumineuses cette année, en raison de l'échec financier de la séance précédente et du coût excessif des imprimés et des salaires des musiciens<sup>(165)</sup>.

8 février Marissiaux donne devant la section liégeoise une *causerie* à propos des séances de projection. Il regrette de voir interrompue une tradition de

plus de trente années, et estime que l'art des projections fixes n'est nullement menacé par le développement du cinématographe<sup>(166)</sup>.

12-27 avril Cinquantième anniversaire de l'Association Belge de Photographie qui organise le IX<sup>e</sup> Salon International d'Art Photographique à Bruxelles où Marissiaux expose, entre autres, *Soir de neige* (1907). Une séance de projection a lieu le 26. Marissiaux y présente une série de clichés intitulée *Les Jardins et les vieilles villes d'Italie*<sup>(167)</sup>.

16 mai Exposé, devant la section de Liège, sur le développement des diapositives<sup>(167)</sup>. Ce sera sa dernière intervention dans une réunion de la section.

Septembre Voyage en Italie (région des Lacs et Ravenne)<sup>(169)</sup>.

Octobre Marissiaux est nommé Chevalier de l'Ordre de la Couronne<sup>(170)</sup>.

#### 1925

La mauvaise santé de Marissiaux, son état dépressif permanent et la crise de la clientèle qui n'est plus séduite par l'esthétique désuète de ses vieilles méthodes, l'amènent à envisager pour la première fois de quitter Liège et de s'installer en France, soit dans les environs de Paris (à Fontainebleau entre autres), soit en Touraine, soit dans le Midi, en tout cas à la campagne<sup>(171)</sup>.

Janvier Séjour chez Paul Marissiaux, à Lille. Marissiaux élabore avec lui de « nouveaux projets relatifs aux *Visions d'Italie* », impliquant de nouveaux voyages, si du moins sa santé l'y autorise.

Février Séance de projections d'œuvres de Marissiaux à Liège. Programme inconnu<sup>(172)</sup>.

#### Mai

La clientèle se faisant rare, Marissiaux donne des leçons particulières sur les techniques de développement (e. a. à la gomme bichromatée). Il décide de vendre sa maison et ses meubles, afin de se constituer un pécule suffisant pour pouvoir vivre à l'étranger. Un moment, il envisage l'Algérie, puis trouve une opportunité à Cagnes, sur la Côte d'Azur<sup>(173)</sup>.

#### Juin

Vente de la maison de la rue Nysten, dont Marissiaux obtient plus de 200 000 FB<sup>(174)</sup>.

#### 29 juin - 6 juillet

Exposition des Arts Décoratifs à Paris. À cette occasion, la Société Française de Photographie organise un salon rétrospectif commémorant le centenaire de la photographie. Il semble que des clichés de Marissiaux y aient été présentés (non confirmé)<sup>(175)</sup>.

#### 19 octobre

Vente publique du mobilier (meubles anciens, tableaux, tapis d'Orient...)<sup>(176)</sup>. Marissiaux ne conserve que le minimum. Aucune mention n'est faite du matériel de l'atelier, dont on ignore ce qu'il est devenu. Marissiaux conserve néanmoins son matériel de prise de vue, qu'il emportera dans le Midi. En ce qui concerne les clichés, le notaire conseille: « Il faut renoncer à les céder en bloc à un photographe – la photographie n'est plus aujourd'hui un art, c'est un commerce; tâchez de les déposer dans une maison amie, de façon à céder à vos anciens clients les clichés qui les intéresseraient. J'ai entendu plusieurs personnes se demander ce que vous feriez de ces clichés. »<sup>(177)</sup>

#### 14 novembre

Les Marissiaux s'installent provisoirement à Cagnes-sur-Mer, dans la maison que leur ont prêtée leurs amis Anspach, au 56, rue du Général Béranger. Leur domestique Mathilde les accompagne. La santé de

Gustave est très faible. Il souffre de phlébite et de furonculose. Il écrit à son frère: « La vie, le présent, l'avenir reposent sur des ruines. À notre âge, on ressent cela douloureusement »<sup>(178)</sup>.

#### 1926

Marissiaux prend quelques vues des jardins, des ruelles et des coins pittoresques du vieux Cagnes.

#### Mars

L'état de santé de Marissiaux périclité fortement (phlébite, menace de congestion cérébrale, anémie, troubles de la vue et de la parole, vomissements)<sup>(179)</sup>.

#### Juillet

Installation à La Colle, près de Saint-Paul de Vence. Sa santé s'améliore. Il écrit: « Si je retrouve un peu de forces, le meilleur remède sera sans doute de reprendre doucement les travaux si attrayants qui ont été un si grand charme dans ma vie. Achever mon carton de Venise dont tous les clichés sont prêts aussi. J'ai (à Liège) tous mes papiers, couleurs, etc. Je pourrais donc sans frais travailler longtemps à l'impression à la gomme, partie la plus passionnante et qui laisse des projets pour les jours suivants, et toujours à la lumière. Après, ou entretemps, si je suis assez fortifié, je verrais s'il n'y a pas quelque argent à gagner en vendant à Nice ou des planches de luxe ou même de très belles épreuves plus faciles ou... n'importe quoi. Il paraît que tout se vend à n'importe quel prix. Si on a de la chance toutefois »<sup>(180)</sup>.

#### 1927

À Cagnes, les Marissiaux font la connaissance du Prince et de la Princesse de Suède, qui vivent à Eze, et qu'ils fréquenteront assidûment. Marissiaux prend plusieurs photos de leur intérieur et des portraits, notamment en couleur.

#### Avril

Voyage impromptu en Italie. Marissiaux entrevoit l'éventualité d'un retour en Belgique<sup>(181)</sup>.

#### 1929

#### Janvier

Décès inopiné de Louis Marissiaux, frère de Gustave, à l'âge de soixante-quatre ans.

#### 12 mai

Gustave Marissiaux décède à Cagnes-sur-mer, à l'âge de cinquante-six ans. Sa femme note dans son journal à la date du 25 mai 1929: « À minuit, Gustave s'est endormi (...). Quand il m'a dit, en fermant ses yeux si doux: Je suis bien, je vais m'endormir, son beau visage calme ne s'est plus altéré. (...) C'était son rêve réalisé m'endormir pour ne plus m'éveiller<sup>(182)</sup>. Cependant, le témoignage de Lucy Chauvin ne rencontre pas l'opinion des proches de la famille, qui pensent à un suicide.

#### 1930

#### Février

Lucy Chauvin signe avec le Musée de la Vie Wallonne à Liège une convention de dépôt du fonds des négatifs de *La Houillère*, premier acte de sauvegarde de l'œuvre. Elle conserve le reste des négatifs, de nombreux tirages originaux et diapositives, quelques plaques autochromes et les albums dont elle offre certains au neveu de Marissiaux, André, qui avait toujours fait preuve d'un grand intérêt pour l'œuvre de son oncle.

#### Juillet - août

Exposition Universelle de Liège. Le Photo-Club Liégeois organise un Salon d'Art Photographique dans lequel un hommage est rendu à Marissiaux (exposition d'une dizaine d'œuvres). Léonard Misonne est invité d'honneur. Inauguration le 19 juillet, en présence de Lucy Chauvin<sup>(183)</sup>.



Le Prince de Suède à Eze, ca. 1927.

#### 1970

Décès de Lucy Chauvin. Les tirages et les albums sont conservés par la famille mais une partie des négatifs est détruite ou perdue. Le reste du fonds est entreposé dans un laboratoire d'aéronautique à Bruxelles où ordre est donné de le détruire. Le manutentionnaire anonyme chargé de l'opération, ému par la beauté des plaques, refuse de le faire et le fonds demeure dans une cave durant une dizaine d'années, jusqu'à sa sauvegarde définitive en 1980. Il comprend environ deux mille plaques négatives, trois cent cinquante diapositives et quelques autochromes. Ce fonds a été déposé au Musée de la Photographie à Charleroi en 1994.

#### 175. *Ibidem.*

176. Parmi les tableaux en possession de Marissiaux, on trouve des peintures et eaux-fortes de Richard Heinz, Pokitonow, Rassenfosse, Wolff, Wurth, et treize œuvres d'Auguste Donnay. Cf. le catalogue de la vente, établi par le notaire Detienne à Liège. Arch. fam.

177. Lettre du notaire Detienne à Mme G. Marissiaux, 28 octobre 1925. Arch. fam.

178. Lettre de G. Marissiaux à son frère Louis, 27 novembre 1925. Arch. fam.

179. Lettres de Lucy Marissiaux à son beau-frère Louis, 25 et 26 mars, 1<sup>er</sup> avril, 14 mai 1926. Arch. fam.

180. Lettre de G. Marissiaux à son frère Louis, 18 juillet 1926. Arch. fam.

181. Lettre à Paul Marissiaux, 6 avril 1927. Arch. fam.

182. Journal de Lucy Chauvin, 25 mai 1929. Arch. fam.

183. *BABP*, 1930, n° 8-9.



Centre d'art contemporain  
de la Communauté française  
de Belgique

Président :  
Jean-Pol Demacq

Directeur :  
Georges Vercheval

11, avenue Paul Pastur  
6032 Charleroi

Tél. (32 71) 43 58 10

Fax (32 71) 36 46 45

Site internet :  
<http://www.arkham.be>

Le Musée de la Photographie, Centre d'Art contemporain de la Communauté française de Belgique à Charleroi, installé à l'Ancien Carmel de Mont-sur-Marchienne, y présente ses collections permanentes et expositions temporaires. Il envisage toute l'histoire de la photographie jusqu'aux plus récentes démarches contemporaines. Recherches esthétiques, combats humanistes et considérations d'artistes s'y côtoient en relation avec l'évolution de la technique photographique. De cette confrontation ouverte naît l'évidence de la richesse et de la dynamique de la photographie. Une bibliothèque spécialisée et un centre de documentation sont ouverts aux étudiants et chercheurs, tandis qu'un service pédagogique propose une approche ludique et créative de la photographie pour les enfants et les jeunes.

Mise en page :  
Patrice Junius,  
Alternatives théâtrales  
Composé en Frutiger

Photogravure,  
impression :  
Oberlander s.a. - Marchienne

© Musée  
de la Photographie  
à Charleroi

Le Musée  
de la Photographie  
bénéficie du soutien  
de la Communauté  
française de Belgique,  
de la Région wallonne  
et de la Loterie nationale

ISBN 2-87183-029-0  
Dépôt légal D/1997/4687/28

## Publications

1<sup>ère</sup> Triennale Internationale  
de la Photographie

Au-delà du reportage

Émile Chavepeyer, 1893-1959

Jeanloup Sieff, Borinage 1959

Jean-Paul Hubin, Jazz  
Impressions

Seymour Jacobs,  
Les Naufragés de Brighton Beach

2<sup>e</sup> Triennale Internationale  
de la Photographie

3<sup>e</sup> Triennale Internationale  
de la Photographie

Géographies Humaines

Monika von Boch

150 ans de Photographie,  
certitudes et interrogations

Izis

Roland d'Ursel,  
Portraits d'artistes

Edmond Fierlants 1819-1869,

4<sup>e</sup> Triennale Internationale  
de la Photographie

Autour de Léonard Misonne

Pol Piérart, La photographie,  
comme c'est abusant

Charles Leirens,  
l'Intelligence du Regard

À l'aube de la photographie  
en Belgique, Guillaume Claine  
(1811-1869) et son cercle

Gilbert De Keyser

Because it is there !,  
1933, premières photographies  
aériennes au-dessus de l'Everest

Pour une Histoire de la  
Photographie en Belgique

Julia Pirotte,  
une photographe dans  
la résistance

Pourquoi Bruxelles  
(avec Paris Audiovisuel)

Albert van Ommeslaghe,  
Bruxelles au cœur. Petites rues  
et impasses dans les années 50.

Hubert Grootclaes,  
un rêve prémédité.

Willy Kessels

Edouard Boubat, cinquante ans  
de photographie

Dérision et raison

Collection  
« Archives de Wallonie »

Verreries en Wallonie (épuisé)

Les Sidérurgistes

Le Roton, dernier charbonnage  
de Wallonie (épuisé)

Bois du Cazier, Marcinelle 1956

Agriculture ou l'histoire  
photographiée des gens  
de la terre

La révolution alimentaire  
à l'aube du marché européen

L'héritage des gueules noires,  
de l'histoire au patrimoine  
industriel

Italiens de Wallonie

## Collection « Archives du Musée de la Photographie »

Charles Leirens,  
L'intelligence du regard.

Gilbert De Keyser.

Julia Pirotte,  
Une photographe  
dans la résistance.

Albert van Ommeslaghe,  
Bruxelles au cœur

Hubert Grootclaes,  
Un rêve prémédité.

Willy Kessels.

Gustave Marissiaux,  
La possibilité de l'art.